



HAL
open science

Projet de réécriture autour des contes de Charles Perrault en cycle 3

Camille Garcia

► **To cite this version:**

Camille Garcia. Projet de réécriture autour des contes de Charles Perrault en cycle 3. Education. 2016. dumas-01587896

HAL Id: dumas-01587896

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01587896>

Submitted on 14 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Master « Métiers de l'Éducation et de la Formation »

Mémoire de 2^{ème} année

Année universitaire 2015 - 2016

PROJET DE REECRITURE
AUTOUR DES CONTES DE CHARLES PERRAULT
EN CYCLE 3

CAMILLE GARCIA

Directeur du mémoire : Mme Françoise Ventresque

Tuteur du mémoire : Mme Françoise Ventresque

Assesseur : Mme Viviane Marzouk

Soutenu en mai 2016

Résumé

Comment motiver un projet d'écriture autour des réécritures dans une classe de cycle 3 avec comme support les contes originaux et détournés de Charles Perrault ? Ce projet, qui a été mené avec une classe de CM1, a permis d'observer comment les élèves appréhendaient un tel travail et quelle finalité ils pouvaient lui donner.

Quatre contes originaux ont été étudiés. Des réécritures de ces contes ont été découvertes. Enfin, un projet d'écriture a été initié.

L'aboutissement de ce travail a été un texte produit de manière collective. Texte qui aura pour vocation d'être illustré, lu dans d'autres classes et pourquoi pas scénarisé.

Mots clés

Charles Perrault – Contes originaux – Réécritures – Contes détournés - Projet d'écriture – Cycle 3

Abstract

In a 3rd grade what is the best way of developing a writing project based on rewriting, using the original and rewritten tales by Charles Perrault ?

This project was carried out by a CM1 class, and allowed the observers to note the pupils' apprehensions about such a project and how it was finally carried out.

Four original tales were studied. Rewritten versions of these tales were discovered and finally a writing project was set up.

The final result of this work was a text produced collectively - a text which is intended to be illustrated, read in other classes and eventually why not staged.

Keywords

Charles Perrault – original tales – Rewriting - Rewritten tales – Writing project – 3rd grade

Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement mes élèves sans qui ce travail de recherche n'aurait pas pu voir le jour. Leur engouement et leur motivation permanente, bien au-delà du projet en soi, et leur enthousiasme sans faille, m'ont permis d'aller au bout de ce travail tout en y prenant un plaisir partagé.

Je tiens à remercier ma tutrice et Directrice de mémoire, Madame Françoise Ventresque, qui m'a permis, grâce à son aide, sa patience, sa présence et surtout ses précieux conseils, de mener à bout ce travail.

Je remercie Madame Viviane Marzouk pour son attention et la lecture de mon travail de recherche.

Je tiens à remercier Monsieur Jean-Pierre Kerloc'h de m'avoir accordée autant de temps pour me parler de son travail, de sa passion.

Enfin, je remercie mes enfants, Malo et Nina, mon conjoint Benoît, et toute ma famille. Ils ont cru en moi jusqu'au bout, m'ont motivée au quotidien, m'ont aidée et ont surtout accepté de partager leur temps aussi souvent que nécessaire.

Table des matières

Introduction	5
1. De la lecture à la réécriture : quelles définitions ?.....	7
1.1 De l’hypertextualité à la réécriture, en passant par la reformulation.....	7
1.1.1 La notion d’hypertextualité chez Gérard Genette.....	7
1.1.2 Les différents types de reformulations chez Catherine Tauveron.....	8
1.2 La réécriture des contes de Charles Perrault.....	10
1.2.1 Le répertoire des réécritures de Charles Perrault de Christiane Connan-Pintado.....	10
1.2.2 Une autre définition de la réécriture, celle de Jean-Pierre Kerloc’h.....	12
1.3 Le chantier d’écriture selon ECOUEN ou comment former des élèves producteurs de textes ?	13
1.4 La réécriture en littérature et en production d’écrits dans les Instructions Officielles.	14
1.4.1 La réécriture dans les Instructions Officielles de 2008, 2012 et 2015.....	14
1.4.2 La littérature à l’école conformément au document d’accompagnement « Une culture littéraire à l’école – littérature à l’école – ressources pour le cycle 3, mars 2008 ».....	15
1.4.3 Quel projet si l’on se réfère aux nouveaux programmes du 26 novembre 2015 ?.....	16
2. Partie méthodologique.....	17
2.1 Quel public et quel calendrier ?.....	18
2.2 Une séquence sur les contes originaux de Charles Perrault.....	19
2.2.1 Les contes de Charles Perrault et leur interprétation.....	19
2.2.2 Le réseau littéraire autour des contes originaux.....	20
2.3 Une séquence sur les réécritures de contes de Charles Perrault	20
2.3.1 Quels livres étudiés en classe lors de la séquence de littérature ?.....	20
2.3.2 Un réseau de lecture offerte autour des réécritures.....	21
2.4 Un projet de réécriture de la classe.....	23
2.4.1 Un projet : réécrire <i>Les Fées</i> de Charles Perrault.....	23
2.4.2 Quelle planification pour ce projet d’écriture ?.....	23
2.4.3 Une séquence en production d’écrits.....	24
2.5 Un questionnaire comme évaluation finale du projet.	25
3. Analyse de données	27
3.1 Les élèves face au projet : analyse du questionnaire.	27
3.2 Quelle analyse pour les séances de littérature et le réseau de lecture ?.....	30
3.2.1 Quel choix pour les livres du réseau ?.....	30
3.2.2 Quelle analyse pour les séances de littérature ?.....	33
3.3 Un retour sur les séances de production d’écrits.	33
3.3.1 Quelle analyse pour les séances de production d’écrits ?.....	34
3.3.2 Quelle analyse pour le dispositif de travail ?.....	34
3.3.3 Bons élèves = meilleures productions d’écrits ?.....	36
3.3.4 Finalement, quelle définition de la réécriture pour les élèves ?.....	37

4. Bilan et perspectives.....	37
Conclusion.....	38
Bibliographie	40
Table des annexes.....	43

Introduction

Dans le domaine de la littérature, les réécritures de contes, quelles qu'elles soient, ont bonne presse chez les enfants. Parfois, il n'est pas rare de rencontrer un élève connaissant une réécriture et ignorant la version originale, ou du moins en partie.

C'est pourquoi il m'a paru intéressant de voir quel rôle ces réécritures pouvaient jouer dans le cadre d'un travail de production d'écrit en cycle 3. Enseignante dans une classe de CM1, je pouvais mener ce projet d'écriture avec mes élèves en leur proposant de réécrire un conte.

Cela me permettrait de voir de quelle manière ils allaient s'emparer du projet, comment ils allaient adhérer et réaliser ce travail.

Pour ce faire, il fallait d'abord passer par la lecture de contes traditionnels, afin de bien fixer chez les élèves les éléments constitutifs des contes. Le choix des contes de Charles Perrault s'est vite imposé.

Une fois l'analyse des contes traditionnels terminée, il serait alors possible de leur faire découvrir des réécritures de contes lors d'une séquence de littérature afin de les amener vers leur propre réécriture autour d'un projet en production d'écrits. Ce projet allait me permettre de poser la problématique suivante :

En quoi un travail de littérature autour de réécritures de contes originaux de Charles Perrault permet-il de motiver un travail de productions d'écrits dans une classe de cycle 3 et comment ce travail de réécriture va-t-il être appréhendé par les élèves ?

Je suis partie des quatre hypothèses suivantes :

- Le travail autour des contes originaux est nécessaire à la réussite d'un projet en réécriture.
- La lecture de réécritures permet une entrée en écriture plus facile pour les élèves.
- Le niveau scolaire des élèves influe sur la qualité du travail en production d'écrits.
- Le travail de groupe favorise le travail de production d'écrits.

Le projet mené en classe mais également diverses recherches et un questionnaire réalisé auprès des élèves allaient me permettre de valider ou d'invalider ces hypothèses et de proposer d'autres pistes de travail éventuelles.

Dans un premier temps, plusieurs recherches ont été utiles, pour définir la notion de réécritures mais également celle de projet d'écriture dans une classe de cycle 3.

Dans un second temps, les diverses données utilisées dans le cadre de ces recherches seront présentées. Il s'agit de séquences de travail, de réseaux de lecture mais également de copies d'élèves et d'un questionnaire réalisé auprès des élèves.

Dans un troisième temps, ces données seront analysées en vue de répondre à la problématique et de vérifier les hypothèses de départ.

Enfin, **une quatrième et dernière partie** sera consacrée au bilan et aux perspectives qui pourraient être envisagées.

1. De la lecture à la réécriture : quelles définitions ?

Dans le cadre de mon mémoire, plusieurs axes de recherche ont été nécessaires. Il était tout d'abord indispensable de définir la notion d'hypertextualité, telle qu'elle est développée par Gérard Genette, mais aussi par des chercheurs et didacticiens tels que Catherine Tauveron. Cette notion d'hypertextualité me permettrait de définir la notion de réécriture ou de reformulation.

Je me suis ensuite intéressée aux travaux de Christiane Connan-Pintado qui proposent des éléments de réflexion autour des réécritures de Charles Perrault.

La rencontre avec Jean-Pierre Kerloc'h, auteur de nombreuses réécritures, notamment de contes traditionnels, m'a également permis de cerner une autre définition du travail de réécriture.

Enfin, j'ai réfléchi au projet de réécriture et de production d'écrits en cycle 3. Pour ce faire, les travaux du groupe de recherche d'Ecouen, coordonnés par Josette Jolibert dans l'ouvrage *Former des enfants producteurs de textes* m'ont permis de mieux aborder cette problématique pour ma recherche mais également pour ma pratique de classe. Enfin, il était indispensable de considérer ce projet en fonction des Instructions Officielles, de 2008, 2012 et 2015.

1.1 De l'hypertextualité à la réécriture, en passant par la reformulation.

1.1.1 La notion d'hypertextualité chez Gérard Genette.

Gérard Genette a développé le concept de la transtextualité, c'est-à-dire l'ensemble des relations qui peuvent exister entre deux ou plusieurs textes. De manière générale, il définit la transtextualité par « tout ce qui met un texte en relation, manifeste ou secrète, avec un autre texte » (Genette, 1982, p 7).

Ainsi, l'auteur définit cinq types de relations transtextuelles qu'il énumère « dans un ordre approximativement croissant d'abstraction, d'implication et de globalité » (Genette, 1982, p 8):

- L'intertextualité
- La paratextualité
- La métatextualité
- L'hypertextualité
- L'architextualité

Dans le cadre de mes recherches, j'ai laissé de côté les notions d'intertextualité, de paratextualité, de métatextualité et d'architextualité pour m'intéresser plus particulièrement à celle d'hypertextualité puisque c'est celle qui a guidé tout le travail réalisé avec les élèves.

Gérard Genette définit l'hypertextualité comme « toute relation unissant un texte B (que j'appellerai hypertexte) à un texte antérieur A (que j'appellerai bien sûr hypotexte) sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire » (Genette, 1982, p 13). Ainsi, pour lui, l'hypertextualité est l'écriture d'un nouveau texte à partir d'un texte original. Une réécriture qui, toujours selon l'auteur, ne pourrait exister sans le texte original. Les deux sont donc liés, tant au niveau de l'écriture que de la compréhension. Le chercheur considère l'hypertexte comme « une œuvre « proprement littéraire » - pour cette raison simple, entre autres, que généralement dérivé d'une œuvre de fiction (narrative ou dramatique), il reste œuvre de fiction, et à ce titre tombe pour ainsi dire automatiquement, aux yeux du public, dans le champ de la littérature (...) » (Genette, 1982, p. 13-14).

Dans le cadre de mes recherches, cette relation se retrouve entre les contes de Charles Perrault, que nous pourrions qualifier d'originaux et les réécritures qui constituent le réseau de lecture que j'ai construit pour les élèves. Il s'agit donc des différentes réécritures, quelles qu'elles soient qui sont réalisées à partir d'un texte source.

Concernant les hypertextes, c'est-à-dire, rappelons-le, les textes transformés à partir d'un texte source, Gérard Genette apporte quelques subtilités. Pour le chercheur, un hypertexte est donc « tout texte dérivé d'un texte antérieur par transformation simple (nous dirons désormais transformation tout court) ou par transformation indirecte : nous dirons imitation » (Genette, 1982, p. 16).

Ainsi l'auteur s'intéresse de plus près aux hypertextes et aborde ainsi la notion de parodie. Dans son article consacré en partie à Gérard Genette et à sa définition de la parodie, Yen-Mai Tran-Gervat précise, dans le chapitre « La parodie selon Genette » issu de l'article « pour une définition opérationnelle de la parodie littéraire: parcours critique et enjeux d'un corpus spécifique » que, « Dans *Palimpsestes*, G. Genette propose une classification structurale plutôt que « fonctionnelle » des « pratiques hypertextuelles », dont la parodie n'est qu'un cas particulier. (...) La parodie est, dans ces termes, une « transformation textuelle à fonction ludique ». Ainsi, toujours selon l'auteur, « La parodie apparaît (chez Genette NDLR) comme une figure micro-structurale, proche de la citation détournée, dont les jeux oulipiens fournissent des exemples très convaincants ».

Il est intéressant de souligner que l'hypertextualité se retrouve en littérature mais également dans d'autres domaines tels que la publicité ou encore le cinéma.

1.1.2 Les différents types de reformulations chez Catherine Tauveron.

En s'appuyant entre autre sur les travaux de Gérard Genette, Catherine Tauveron (Tauveron, 2002) a, à son tour, travaillé sur les relations transtextuelles. Elle reprend les cinq types de relations définies par Gérard Genette. Concernant la notion d'hypertextualité qui m'intéresse plus particulièrement,

Catherine Tauveron définit cette notion comme « une relation de dérivation entre un texte et un autre (pastiche, parodie...), ce que nous appelons reformulation d'un texte source » (Tauveron, 2002, p. 59).

Catherine Tauveron liste sept types de reformulations possibles, insistant sur « le foisonnement des reformulations » (Tauveron, 2002, p 59) :

- Les réécritures / réappropriations
- La parodie
- Le pastiche
- L'adaptation
- La transposition
- Les variantes
- Les variations

Il est intéressant de résumer ici les différents types de reformulations puisqu'elles seront présentes dans le réseau de littérature autour des réécritures. Nous retrouvons :

- La **réécriture/réappropriation**, qui est, selon l'auteur « une imitation et transformation à travers la réappropriation personnelle d'une œuvre inspiratrice » (Tauveron, 2002, p 59). Pour Catherine Tauveron, « il s'agit d'une forme d'hommage plus ou moins explicite et d'un désir de partage autour du texte source qui est supposé connu du lecteur » (Tauveron, 2002, p 59).
- Les **parodies** qui sont, selon Catherine Tauveron, une « transformation par imitation et déformation qui procède d'une intention ironique ou satirique » (Tauveron, 2002, p 59). L'intention des auteurs est d'amuser et de faire rire le lecteur, ce qui suppose, « pour être appréciée (...) le repérage des allusions implicites ou des citations explicites et par la même, des capacités de distanciation » (Tauveron, 2002, p 60), précise l'auteure. Ainsi, la parodie nécessite un bagage littéraire important chez le lecteur.
- Le **pastiche** où « c'est avant tout le style qui est l'objet de l'imitation » (Tauveron, 2002, p 60). Le lecteur doit avoir un regard plus avisé que pour les parodies. Le pastiche est du coup moins fréquent en littérature jeunesse.
- L'**adaptation**, qui est « une opération de reformulation/simplification d'une œuvre déjà écrite dans le but de la rendre plus accessible à un plus grand nombre et de permettre ainsi le passage d'un lectorat à un autre (...). L'adaptation est théoriquement signalée par la formule convenue : d'après l'œuvre de ... (...) » (Tauveron, 2002, p 60).
- La **transposition**, « qui permet le passage d'un médium à un autre » (Tauveron, 2002, p 61). Ainsi, le passage d'un texte littéraire à une Bande Dessinée s'apparente à de la transposition.

Ce type de reformulation « plus complexe que les précédentes (...) suppose des correspondances, des équivalences qui tiennent compte de la spécificité des codes mis en relation. La transposition emprunte souvent des procédés de métaphorisation et fait donc appel à des facultés d'abstraction », précise Catherine Tauveron (2002, p 61).

- Les **variantes** sont des contes où une même trame peut avoir des « variations propres aux conteurs ». (Tauveron, 2002, p 61). Ainsi, selon le conteur mais aussi le lieu, le contexte culturel ou historique, le conte original peut varier.
- Les **variations**, enfin, sont des « auto-reformulations » (Tauveron, 2002, p 61) qui ont pour vocation l'aspect ludique. Dans le cas des variations, le texte source fait partie intégrante de l'œuvre et est accompagné de ses variations.

Ainsi, nous pouvons le constater aisément, les hypertextes sont d'une infinie richesse et la classification n'est pas chose aisée. Catherine Tauveron admet d'ailleurs que « ces différents types de reformulation sont bien évidemment combinables » (Tauveron, 2002, p 62). Il est cependant important, voire indispensable, d'en connaître les définitions afin de construire un réseau de lecture le plus approprié et le plus pertinent possible.

1.2 La réécriture des contes de Charles Perrault.

La réécriture des contes de Charles Perrault témoigne d'une grande diversité. Il y aurait donc une définition de la réécriture propre aux contes de Charles Perrault. Christiane Connan-Pintado (Connan-Pintado, 2009) s'est particulièrement intéressée à la lecture de contes détournés à l'école et plus précisément à la lecture de contes détournés de cet auteur. Jean-Pierre Kerloc'h, quant à lui, propose plusieurs réécritures, dont certaines des contes de Charles Perrault.

1.2.1 Le répertoire des réécritures de Charles Perrault de Christiane Connan-Pintado.

L'auteur constitue un classement des contes détournés, qui reprend en partie le classement proposé par Catherine Tauveron.

Pour les contes détournés, elle retient « cinq catégories facilement repérables par leurs formes et leurs intentions » (Connan-Pintado, 2009, p 30) :

- Les adaptations
- Les parodies
- Les réécritures-réappropriations
- Les transpositions
- Les variations

A cela, « pour compléter le tableau des propositions faites par l'édition pour la jeunesse » (Connan-Pintado, 2009, p 30), elle ajoute :

- Les mélanges de contes
- Les recueils de contes détournés

Pour chacune des catégories, Christiane Connan-Pintado propose une analyse de la forme et des enjeux ainsi qu'un répertoire d'ouvrages, analysés également.

- Les **adaptations** sont pour l'auteur un moyen de rendre le texte plus lisible et plus accessible à un lectorat d'enfant. Cette adaptation se retrouve soit par l'image, qui propose alors une nouvelle lecture, soit par le texte. Nous retiendrons ici les **adaptations créatrices** qui « devien(nen)t alors réécriture au service de l'œuvre » (Connan-Pintado, 2009, p 34).
- Les **parodies** apparaissent pour Christiane Connan-Pintado comme « la voie privilégiée du détournement » (Connan-Pintado, 2009, p 35). Toujours selon elle, « trois procédés dominants caractérisent la parodie : la transposition spatio-temporelle, la dégradation, l'inversion » (Connan-Pintado, 2009, p 35). La parodie est souvent un moyen pour son auteur de faire prendre du recul au lecteur vis-à-vis du texte source.
- Les **réécritures – réappropriations** sont « la forme la plus noble du détournement et (nous) permet de désigner les contes détournés dont l'intention et la tonalité ne sont pas parodiques » (Connan-Pintado, 2009, p 37). C'est celles que Gérard Genette qualifie de « transformations sérieuses ».
- Les **transpositions** sont « la réécriture du conte lorsqu'il est transféré dans un autre genre formel » (Connan-Pintado, 2009, p 37-38). Christiane Connan-Pintado en distingue trois : la transposition iconique « qui concerne les albums sans texte », la transposition poétique « où le conte devient poème ou chanson » et enfin la transposition théâtrale, « forme la plus répandue qui existe depuis Perrault » (Connan-Pintado, 2009, p 38).
- Les **variations** proposent, toujours selon l'auteur, des recueils de versions ou encore des points de vue différents.
- Les **mélanges de contes** reprennent généralement le principe du conte en randonnée où le lecteur est invité à rencontrer plusieurs héros de contes originaux et célèbres.
- Les **recueils de contes détournés**, enfin, regroupent dans un même ouvrage plusieurs contes détournés. Leur intérêt, selon l'auteur « consiste à présenter dans le même volume un nombre de textes variés qui permettent d'apprécier, sur plusieurs contes, la diversité des formes adoptées par le détournement » (Connan-Pintado, 2009, p 44).

Au-delà d'un simple classement, Christiane Connan-Pintado a sélectionné une centaine d'exemples de titres de contes détournés de Charles Perrault afin « d'entrevoir leur profusion et leur diversité dans le champ de l'édition contemporaine pour la jeunesse » (Connan-Pintado, 2009, p 152). Ces ouvrages offrent un large panel de réécritures de Charles Perrault, utiles pour la constitution d'un réseau littéraire.

1.2.2 Une autre définition de la réécriture, celle de Jean-Pierre Kerloc'h.

Auteur de nombreuses réécritures de contes traditionnels, Jean-Pierre Kerloc'h possède sa vision bien précise de ce qu'est une réécriture et qui vient ainsi compléter les propos de Gérard Genette ou encore de Catherine Tauveron. Dans le cadre d'un entretien réalisé avec cet auteur, j'ai pu ainsi dégager une autre définition de ce qu'est la réécriture. Le réseau de lecture proposé aux élèves étant composé entre autre de deux ouvrages de Jean-Pierre Kerloc'h, il me semblait intéressant de connaître son point de vue.

Pour l'auteur, la notion de « traduction » est fortement présente. Il insiste sur cette idée, précisant que selon lui, « il s'agit de traduction, de transcription ou d'adaptation » et que « tous les auteurs sont passés par là. Regardez les grands classiques du 17ème siècle... Il convenait, à l'époque, de s'inspirer du théâtre gréco-romain (...). On a dit que Pascal s'était inspiré de Montaigne, qui lui-même s'était inspiré de Plutarque... ».

Jean-Pierre Kerloc'h, lorsqu'il aborde notamment ses réécritures du Petit Poucet ou de Barbe-Bleue, insiste également sur la notion d'adaptation. « Je n'aime pas la violence dans les livres. Je n'aime pas le sang. C'est la même chose pour Barbe Bleue et l'ogre dans la version du Petit Poucet de Charles Perrault : il égorge ses filles, alors que dans mon adaptation (...) je ne voulais pas de sang, j'ai donc transformé l'ogre en un personnage un peu ridicule. (...) qui, notamment, devient végétarien, parce que les navets sont plus faciles à attraper que les petits enfants. ».

L'auteur insiste également sur la notion de public et attache une importance particulière au lectorat de ses ouvrages. « Si c'était un conte qu'on raconte aux adultes ça passerait, mais regardez ce petit poucet dans la version de Perrault : l'ogresse lui sauve la vie et quand il revient qu'est-ce qu'il trouve le moyen de faire ? Il pique toutes les économies du ménage. Ce n'est pas très reconnaissant. (...) J'ai donc préféré réécrire autrement. »

La notion d'adaptation créatrice, telle qu'elle est définie par Christiane Connan-Pintado, fait partie de la démarche de Jean-Pierre Kerloc'h. En effet, au-delà d'une réécriture, ses textes offrent un style d'auteur bien particulier. « J'aime bien introduire des dialogues, et puis j'aime bien aussi des jeux avec les mots et avec les sons », souligne enfin l'auteur.

Ainsi, le travail de réécriture devient un véritable travail d'écriture, un véritable travail d'auteur. Le projet de réécriture en classe prend alors toute une dimension symbolique autour de l'écriture.

1.3 Le chantier d'écriture selon ECOUEN ou comment former des élèves producteurs de textes ?

La « stratégie de production de textes », dont parle Josette Jolibert dans son ouvrage (Jolibert, 1994, p 6) est, selon le groupe ECOUEN, une procédure nécessaire pour une réussite chez des élèves en situation d'écriture. Ainsi, il est indispensable « d'apprendre à produire des textes » tout en construisant des « outils de systématisation et des critères précis d'évaluation, réinvestissables ultérieurement » (Jolibert, 1994, p 6).

Une stratégie de travail est proposée par le groupe ECOUEN dans laquelle chaque enfant construit « une représentation positive de son interaction avec l'écrit ». L'élève en situation d'écriture doit se faire « une représentation dynamique de l'écrit lui-même », mais également « une représentation dynamique de lui (soi) comme sujet écrivant » et enfin « une représentation précise de la tâche d'écriture » (Jolibert, 1994, p 12-13). Il s'agit là, pour le groupe ECOUEN, de trois éléments indispensables pour une production d'écrit réussie. Une véritable démarche est proposée par le groupe. Elle fait état de plusieurs étapes, avant, pendant et après la production d'écrits.

Avant la production d'écrits, l'élève doit pouvoir « identifier de manière précise les paramètres de la situation de communication écrite qui vont déterminer sa production » (Jolibert, 1994, p 14).

Pendant la production d'écrits, l'élève doit entre autre pouvoir être capable de « cerner les principaux niveaux linguistiques de la mise en texte », de « mobiliser ses connaissances/compétences pour en acquérir d'autres » (Jolibert, 1994, p 17).

Le groupe ECOUEN insiste aussi sur « les connaissances socio-économiques de l'écrit ». Cette notion, bien qu'éloignée du travail réalisé en classe a été abordée lors des séances à plusieurs reprises. Ainsi, très vite, les élèves ont posé la question de l'édition de leur « chef d'œuvre ». Cela a donc été l'occasion d'aborder les différentes contraintes et enjeux de l'édition.

Concernant le projet d'écriture, le groupe ECOUEN (Jolibert, 1994, p 20-21) distingue trois étapes indispensables :

- La planification
- La textualisation (ou la mise en texte)
- La révision des textes (ou la relecture)

Enfin, une notion importante chez le groupe ECOUEN réside dans la nécessité de faire de ce travail d'écriture un véritable projet de classe. Plusieurs types de projets sont définis mais nous retiendrons ici le « projet entreprise » qui est celui qui s'apparente au projet mené en classe puisque défini de la sorte : « projets d'activités complexes autour d'un but précis d'une certaine ampleur » (Jolibert, 1994, p 29). Cette notion de projet renvoie à celle de chantier ou encore de « module d'apprentissage » (Jolibert, 1994, p 35). Pour le groupe ECOUEN, le chantier est un travail où la phase d'écriture se joue de manière individuelle. L'élève est seul face à sa feuille et doit travailler de manière individuelle pour mettre en mot son premier jet.

1.4 La réécriture en littérature et en production d'écrits dans les Instructions Officielles.

1.4.1 La réécriture dans les Instructions Officielles de 2008, 2012 et 2015.

Le projet de littérature et de réécriture abordé en classe l'a été conformément aux Instructions Officielles qui sont les Programmes du 19 juin 2008 ; les progressions du 5 janvier 2012 et le Socle Commun de Compétences, de Connaissances et de Culture du 23 avril 2015.

Les objectifs visés dans les Instructions Officielles de 2008 et les progressions de 2012 sont les suivants :

- En **lecture**, l'élève doit être capable de « lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (reformuler, résumer, répondre à des questions sur le texte) » (Programmes 2008, p 106).
- En **littérature**, l'élève doit être capable d' « adapter son comportement de lecteur aux difficultés rencontrées : notes pour mémoriser, demande d'aides ...; de se rappeler le titre et l'auteur des œuvres lues et de participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres de manière argumentée » (Programmes 2008, p 107).
- Enfin, en **rédaction**, l'élève doit être capable de « rédiger des textes courts de différents types en veillant à leur cohérence et à leur précision et en évitant les répétitions » (Programmes 2008, p 108).

Ce projet a été également pensé en fonction du Socle Commun de Compétences, Connaissances et Culture, paru en 2015. Deux domaines sont particulièrement concernés et un de manière plus transversale.

Le **domaine 1** : « **les langages pour penser et communiquer** ». « Ce domaine permet l'accès à d'autres savoirs et à une culture rendant possible l'exercice de l'esprit critique ; il implique la maîtrise de codes, de règles, de systèmes de signes et de représentations. Il met en jeu des connaissances et

des compétences qui sont sollicitées comme outils de pensée, de communication, d'expression, de travail et qui sont utilisées dans tous les champs du savoir et dans la plupart des activités » (Socle, 2015, p 3).

Ce domaine concerne les différents langages et vise de manière très explicite la construction de l'esprit critique. De manière plus précise, l'élève, grâce au projet mené en classe, « adapte sa lecture et la module en fonction de la nature et de la difficulté du texte » (Socle, 2015, p 3). Il doit également comprendre le sens de ce qu'il lit en combinant « avec pertinence et de façon critique les informations explicites et implicites issues de sa lecture » (Socle, 2015, p 3). Enfin, élément capital dans la réussite du projet, l'élève doit découvrir « le plaisir de lire » (Socle, 2015, p 3).

Le **domaine 5** : « **les représentations du monde et l'activité humaine** ». Il est ici question d'imagination, de conception et de réalisation « de productions de natures diverses, y compris littéraires et artistiques ». Dans ce cas, les facultés d'imagination et de créativité sont « au service d'un projet personnel ou collectif » (Socle, 2015, p 7).

Il est à rajouter que les compétences et connaissances du **domaine 3** : « **la formation de la personne et du citoyen** » entrent également en jeu ; notamment dans le cas de l'engagement dans le projet, de la prise d'initiative ou encore du développement de l'argumentation au cours de débats.

Ainsi, les Instructions Officielles de 2008, en cours lors de l'élaboration du projet, mettent clairement en avant :

- La capacité de l'élève à rédiger des textes courts de différents types.
- La compréhension d'un texte littéraire.
- La capacité de l'élève à argumenter et débattre sur une œuvre littéraire.
- Le plaisir lié à la lecture.

1.4.2 La littérature à l'école conformément au document d'accompagnement « Une culture littéraire à l'école – littérature à l'école – ressources pour le cycle 3, mars 2008 »

Les Instructions Officielles sont enrichies d'un document d'accompagnement datant de mars 2008 et qui place la culture littéraire au cœur de l'école.

Ce document donne à la culture littéraire à l'école une place à part. « Une culture littéraire se constitue par la fréquentation régulière des œuvres » (*Lire la littérature à l'école*, 2008, p 1). Cette fréquentation se retrouve dans un concept de « capital de lecture » » (*Lire la littérature à l'école*, 2008, p 1) que les élèves doivent se constituer dès l'école élémentaire.

Au-delà d'un but, cette culture littéraire à l'école doit s'assortir de règles pratiques pour que « l'élève garde la mémoire de ce qu'il a lu et puisse en faire une référence de ses lectures ultérieures » (*Lire la*

littérature à l'école, 2008, p 2). Ce document précise qu'une « une réflexion collective débouchant sur des propositions interprétatives est possible et nécessaire » (*Lire la littérature à l'école*, 2008, p 2) à l'école élémentaire et cette réflexion prend corps au cours de débats durant lesquels les élèves réfléchissent aux divers enjeux de la lecture.

Enfin, ce document donne les clés pour une réussite dans le travail mené auprès des élèves.

- La **lecture** qui peut être faite à « haute voix », une « lecture silencieuse des élèves », un « résumé partiel » élaboré par le maître et enfin une « lecture à voix haute des élèves » (*Lire la littérature à l'école*, 2008, p2)
- La **compréhension**. Un fort étayage du maître est préconisé afin de soulager voire d'éviter les erreurs de compréhension des textes lus.
- La **mise en réseau des œuvres**. La lecture des ouvrages doit être pensée et réfléchie par le maître car : « apprendre à lire les textes littéraires suppose de mettre en relation des expériences personnelles des textes et du monde, de les organiser en systèmes, de percevoir leur dimension historique » (*Lire la littérature à l'école*, 2008, p 6).

Au-delà de la littérature et de la lecture, ce document d'accompagnement aborde le travail de réécriture qui « vient naturellement prolonger celui de lire » (*Lire la littérature à l'école*, 2008, p 8). Selon le texte officiel, lecture et compétences d'écriture sont intimement liées. « Il ne s'agit pas de les travailler abstraitement, mais de s'appuyer sur un texte lu pour entrer en écriture » (*Lire la littérature à l'école*, 2008, p 8). Là encore le travail de l'enseignant est capital puisqu'il est garant de l'apport des lectures auprès des élèves.

Enfin, le texte insiste sur un point important du travail d'écriture, celui de la finalité des textes produits : « Il n'est jamais inutile de prolonger l'écriture par une mise en livre des textes produits. Les élèves y découvrent quelques principes de la typographie et de la mise en page. Cette « édition » des textes peut être faite de manière manuscrite ou par l'intermédiaire d'un logiciel de traitement de textes » (*Lire la littérature à l'école*, 2008, p 9).

1.4.3 Quel projet si l'on se réfère aux nouveaux programmes du 26 novembre 2015 ?

Si le projet a été mené conformément aux Instructions Officielles de 2008, les nouveaux programmes, en vigueur dès la rentrée 2016, et publiés au Journal Officiel du 26 novembre 2015 ont alimenté mes réflexions : comment aurais-je mené ce projet s'ils avaient été en vigueur ? La classe de CM1 se situerait en tout début de cycle 3.

Selon les nouvelles Instructions, « le cycle 2 a permis l'acquisition des outils de la lecture et de l'écriture de la langue française. Le cycle 3 doit consolider ces acquisitions afin de les mettre au

service des autres apprentissages dans une utilisation large et diversifiée de la lecture et de l'écriture. De manière générale, la maîtrise de la langue reste un objectif central du cycle 3 qui doit assurer à tous les élèves une autonomie suffisante en lecture et écriture pour aborder le cycle 4 avec les acquis nécessaires à la poursuite de la scolarité. » (Programmes 2015, p 90).

Les compétences travaillées dans le cadre de ce projet seraient (Programmes 2015, p 99) :

- « Comprendre un texte littéraire et l'interpréter ».
- « Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome ».
- « Produire des textes variés ».

Il est notamment question « d'identification du genre et de ses enjeux » ; de « construction des caractéristiques et des spécificités des genres littéraires » (Programmes 2015, p 106) ; « de connaissances des caractéristiques principales des différents genres d'écrits à produire » ; « de construire une posture d'auteur » ; « de mise en œuvre d'une démarche de production de textes » ; « de pratique du brouillon ou d'écrits de travail » (Programmes 2015, p 113).

Cette pratique du brouillon est résolument nouvelle alors que les autres apparaissaient déjà, dans des termes parfois différents, dans les programmes du 19 juin 2008. Le brouillon serait alors à appréhender de manière un peu différente si l'on se réfère aux Instructions de novembre 2015.

Enfin, l'idée de « Culture littéraire et artistique » apparaît pour la première fois dans les programmes. A ce titre, il sera important de « veiller à varier les genres, les formes et les modes d'expression » (Programmes 2015, p 121). Les programmes proposent également une entrée en littérature par les héros, entrée qui serait là encore intéressante à mettre en œuvre.

Ces recherches scientifiques m'ont permis de me construire des idées plus claires sur les différentes définitions de réécritures en littérature mais également sur les différents cadres et objectifs d'un projet d'écriture en classe.

Elles m'ont permis de mettre en place, au sein de ma classe, les différents outils indispensables à la réalisation d'un projet d'écriture tout en me permettant de réfléchir à ma problématique de départ afin d'y apporter des réponses.

2. Partie méthodologique

Afin de mener à bien mon projet de recherche, plusieurs composantes ont été nécessaires et ont fait l'objet d'analyse.

- Les élèves dans un premier temps, puisqu'ils seraient les principaux acteurs de ce travail ainsi que le calendrier de travail.

- La séquence menée en période 1 sur les contes originaux de Charles Perrault avec les ouvrages du réseau de lecture.
- La séquence menée en période 2 sur les réécritures des contes de Charles Perrault avec les ouvrages du réseau de lecture.
- Le projet de réécriture de la classe avec le dispositif mis en place et les différentes productions produites, jusqu'au chef d'œuvre final.
- Les verbatim (extraits de séances) réalisés lors des différentes séances de travail.
- Le questionnaire de fin de projet renseigné par les élèves.

2.1 Quel public et quel calendrier ?

Le projet a été mené dans une classe de CM1. En poste à mi-temps sur la classe, j'ai en charge avec mon binôme la littérature. La classe est composée de 28 élèves, 14 filles et 14 garçons.

Le projet a duré quatre périodes. Lors des deux premières périodes, le rythme a été d'une séance d'une heure par semaine en littérature minimum. Des séances de 30 minutes en production d'écrits venaient compléter la séquence.

Lors de la troisième et quatrième période, le rythme a été plus lâche et les séances duraient de trente minutes à une heure pour la production d'écrits et d'un quart d'heure à trente minutes pour la révision. Le travail de réécriture a débordé sur la période 4 car je n'ai pas pu assurer toutes les séances de la période 3 pour diverses raisons.

Calendrier du projet en littérature et production d'écrits :

Période 1 – 14 septembre – 12 octobre : étude de quatre contes originaux de Charles Perrault (4 séances) et premier travail de production d'écrits (2 séances).

Période 2 – 2 novembre => 15 décembre : étude de quatre réécritures des contes de Charles Perrault étudiés en période 1 (6 séances) et mise en place des critères de réécriture et planification (4 séances).

Période 3 – 4 janvier- 16 février : planification (1 séance) et chantier d'écriture en groupe (5 séances).

Période 4 – 8 mars – 12 avril : fin de la réécriture (1 séance) ; révision du chef d'œuvre (2 séances) ; bilan questionnaire (1 séance).

Au total :

- Quatre séances ont permis de réaliser le travail sur les contes originaux de Perrault.
- Deux séances ont été consacrées à la réécriture de la fin d'un conte.

- Six séances ont permis aux élèves de découvrir des réécritures de Charles Perrault (annexe 1.1).
- Cinq séances ont permis la planification et la construction des différentes grilles de travail (personnages / scénario ...) (annexe 1.2).
- Six séances ont été nécessaires à l'écriture du texte (annexe 1.2).
- Deux séances ont servi à la révision collective (annexe 1.2).
- Une séance a permis de réaliser un bilan (annexe 13).

Lors du projet de réécriture, les séances en Etude De la Langue ont minutieusement été réfléchies et anticipées afin que les élèves puissent acquérir les connaissances nécessaires pour une bonne mise en œuvre de l'écrit.

Ainsi, en grammaire, l'imparfait a été étudié en période 3. Lorsque le passé simple a été abordé au cours de l'écriture, il a fait l'objet d'un affichage. Cet affichage permettait aux élèves de développer leur sens de l'autonomie en le consultant en cas de question ou de doute. Il anticipait sur la séquence à venir où le texte produit, le chef d'œuvre, serait recontextualisé et servirait de texte de recherche à la séance sur le passé simple.

Le vocabulaire a également fait l'objet d'un travail particulier sur les différents champs lexicaux (description physique et morale des personnages).

2.2 Une séquence sur les contes originaux de Charles Perrault.

2.2.1 Les contes de Charles Perrault et leur interprétation.

Si les contes de Charles Perrault sont très connus, ils le sont parfois de façon imprécise et il est assez fréquent de voir des élèves confondre les contes de Perrault avec ceux des frères Grimm ou encore avec ceux du répertoire général des contes du monde entier. De plus, il n'est pas rare de voir les élèves également confondre les textes de Perrault avec ses variantes.

Il semble donc judicieux de permettre une lecture juste et précise de quatre contes de Perrault sélectionnés parmi les huit contes en prose parus en 1697 dans *Les contes de ma mère l'oye*.

Si les contes sont censés s'adresser à des enfants, ils s'adressent également aux adultes. Cela donne une perspective aux contes de Charles Perrault qui pourront être relus plus tard par les élèves lorsqu'ils auront atteint l'âge adulte.

2.2.2 Le réseau littéraire autour des contes originaux.

Le réseau est constitué de quatre contes originaux de Charles Perrault (annexe 2.1) issus du recueil *Neuf contes de Charles Perrault*, Scéren-CRDP, 2011, disponible dans l'école à raison d'un ouvrage pour deux élèves :

1. *Le Petit Poucet* (annexe 2.1.1)
2. *La Belle au bois dormant* (annexe 2.1.2)
3. *La Barbe Bleue* (annexe 2.1.3)
4. *Les Fées* (annexe 2.1.4) Ce dernier allait être au cœur du projet d'écriture.



La première période de l'année a donc été consacrée à l'étude des contes originaux. Un travail de lecture, d'analyse et de comparaison des quatre contes a été construit par les élèves au fil de la séquence et a fait l'objet d'un affichage dans la classe (annexe 3). Le schéma quinaire des contes a été dégagé. Cela a permis de mettre en évidence les caractéristiques d'un conte et d'en découvrir les cinq étapes (annexe 4). Ce travail sera nécessaire pour la suite.

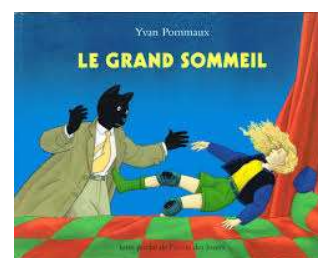
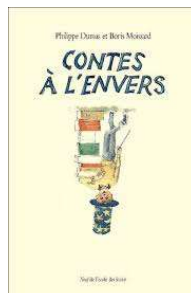
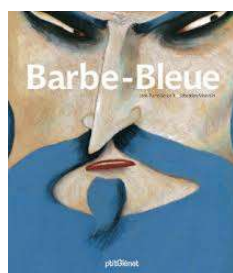
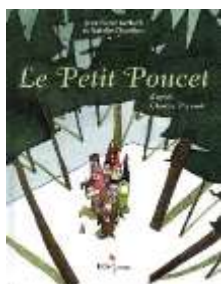
2.3 Une séquence sur les réécritures de contes de Charles Perrault

Si les ouvrages du premier réseau avaient une double lecture, il en est de même pour les livres du second réseau.

2.3.1 Quels livres étudiés en classe lors de la séquence de littérature ?

Le réseau littéraire central est constitué de quatre ouvrages (annexe 2.2) :

1. *Le Petit Poucet, d'après Charles Perrault*, Jean-Pierre Kerloc'h, illustrations Isabelle Chattelard; Didier Jeunesse, 2001. (annexe 2.2.1)
2. *Barbe-Bleue*, Jean-Pierre Kerloc'h, illustrations Sébastien Mourrain; P'Tit Glénat, 2007. (Annexe 2.2.2)
3. *Contes à l'envers : La Belle au doigt bruyant*, Boris Moissart et Philippe Dumas; Neuf de l'école des Loisirs, 2009. (Annexe 2.2.3)
4. *Le grand sommeil*, Yvan Pommaux; Lutin Poche de l'école des Loisirs, 1998. (Annexe 2.2.4)



Chaque texte a été abordé durant une ou deux séances de littérature d'une heure. A chaque fois il était comparé à l'original et les élèves travaillaient sur ce qui différenciait le texte original du texte réécrit. Le style littéraire et de genre a également été abordé et travaillé.

L'entrée dans les livres s'est faite à chaque fois par la couverture. Les élèves ont pu émettre des hypothèses afin de connaître leur horizon d'attente. Ensuite, la lecture a été soit magistrale, soit individuelle. Il semblait important de respecter les recommandations préconisées dans *Une culture littéraire à l'école – littérature à l'école – ressources pour le cycle 3 mars 2008* en proposant plusieurs modalités de lectures lors de cette séquence.

Cette séquence de littérature croise celle de production d'écrits puisque les élèves ont pu découvrir et commencer à amorcer les différentes caractéristiques d'une réécriture. Petit à petit une affiche récapitulative a été créée en classe (annexe 8).

2.3.2 Un réseau de lecture offerte autour des réécritures.

Durant cette période, un bac de lecture offerte a été mis à disposition des élèves. Il fallait que les livres soient rapides à lire puisque les enfants y avaient accès durant les temps libres. Certaines propositions faites dans le répertoire de Christiane Connan-Pintado m'ont permis de constituer un réseau de lecture offerte pertinent, en ciblant les catégories proposées par l'auteur.

Il était composé de réécritures des contes étudiés en classe mais pas seulement puisque j'ai souhaité y inclure d'autres réécritures de contes comme *Blanche-Neige*, *Le Petit Chaperon Rouge* ou encore *Boucle d'Or et les trois ours*. La collection de livres proposés a évolué au fil de mes découvertes.

Le réseau était constitué des ouvrages suivants (annexe 2.3) :

Le tunnel, Anthony Browne ; Lutin Poche, 2004.

Dans la forêt profonde, Anthony Browne ; Lutin Poche, 2006.

Contes à l'envers, Philippe Dumas et Boris Moissard ; Joie de lire, L'école des loisirs 1977.

Le loup sentimental, Geoffroy de Pennart ; Lutin Poche, 1999.

Je suis revenu, Geoffroy de Pennart ; Lutin Poche, 2001.

Le petit Cépou, Pépito Matéo ; illustrations Rémi Saillard ; Syros, 2009.

John Chatteron détective, Yvan Pommaux ; Lutin Poche, 1993.

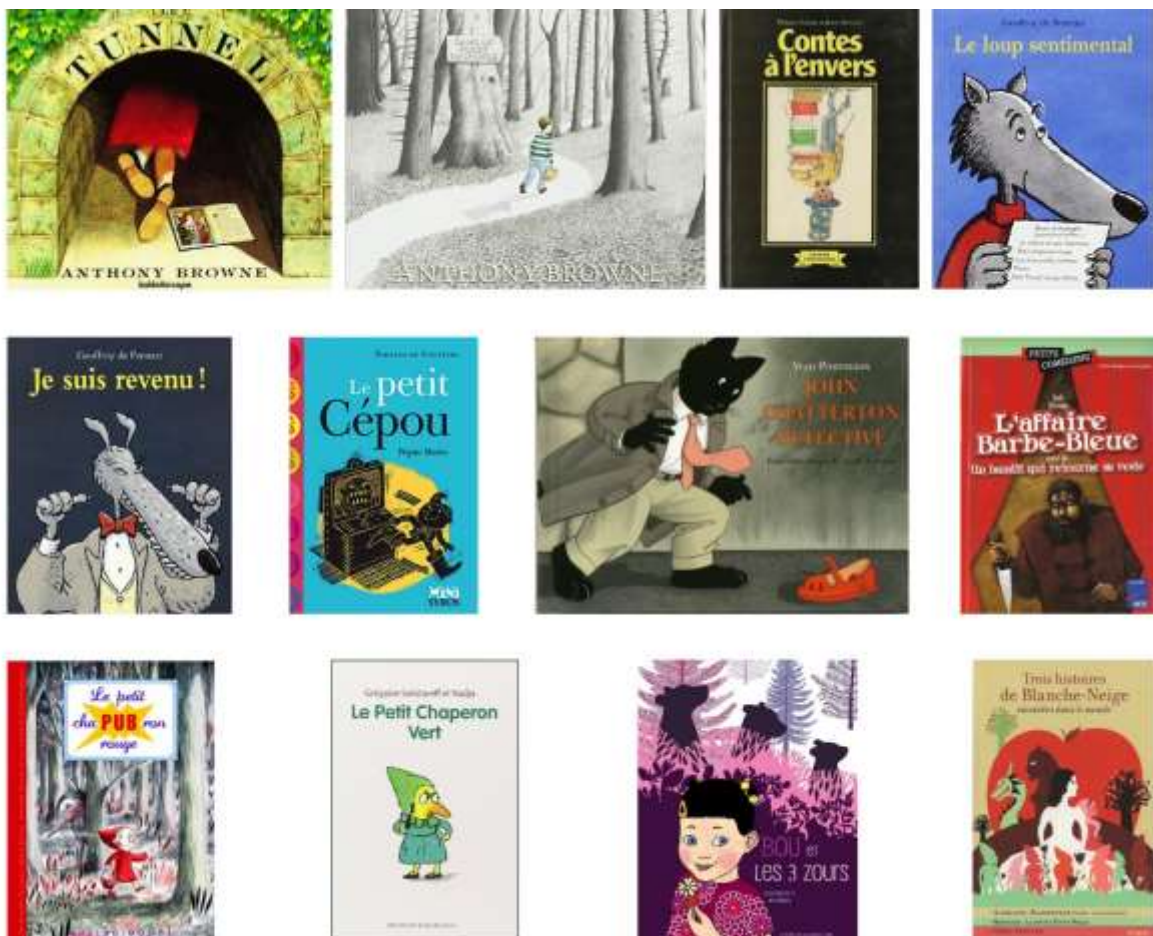
L'affaire Barbe-Bleue, Yack Rivais ; Editions Retz, collections Petits comédiens, 2000.

Le Petit chaPUBron rouge ; d'après Charles Perrault, conception et textes, Alain Serres ; images du conte, Clothilde Perrin et un collectif d'illustrateurs ; Rue du monde, 2010.

Le Petit Chaperon Vert, Grégoire Solotareff et Nadja ; Mouche l'Ecole des loisirs, 1990.

Bou et les 3 jours, Elsa Valentin ; L'Atelier du poisson soluble, 2008.

Trois histoires de Blanche-Neige racontées dans le monde. Allemagne : Blanche neige (Grimm – texte intégral) ; Bretagne : La Petite Toute-Belle ; Grèce : Lune d'or – Le tour du monde d'un conte – Syros, 2007.



Ce bac de lecture autonome a été appelé à « vivre » tout au long du réseau (annexe 5). Les élèves ont pu faire des exposés ou remplir des fiches de lecture (annexe 14.1). Cette fiche était à leur disposition dans le bac de lecture autonome (annexe 6). Elles pouvaient être personnelles ou servir d'appui aux exposés. Ils ont été très friands et demandeurs. Plusieurs exposés ont été réalisés et une fois la présentation du livre faite, les élèves ont pu discuter et débattre.

A chaque fois, le terme réécriture / mélange de contes est revenu et une mini séance de littérature se mettait en place, dirigée par l'élève qui menait l'exposé...

Il me semblait important de leur montrer la diversité de livres et des propositions différentes. L'objectif ici n'était pas tant la lecture mais bel et bien une ouverture culturelle et littéraire. Cela a permis également aux élèves de se responsabiliser vis-à-vis des ouvrages. Un vrai système de prêt s'est mis en place et ils « empruntaient » un livre comme dans une bibliothèque. Il fallait en prendre soin, le rendre à temps et penser aux autres camarades qui souhaitaient également le lire. Certains livres, victimes de leur succès, étaient sur liste d'attente !

En revanche, si lors de la période 1, les élèves avaient amené des contes, pour les réécritures, n'a eu ce réflexe. Cela permet peut être d'en déduire que les réécritures, bien que très prolifiques, restent encore le domaine de l'école.

2.4 Un projet de réécriture de la classe.

2.4.1 Un projet : réécrire *Les Fées* de Charles Perrault.

Le projet de réécriture a été amorcé en période 2, poursuivi en période 3 et achevé en période 4.

En période 1, une première sensibilisation avait été menée puisqu'à l'issue de la séquence sur les contes de Charles Perrault, les élèves devaient réécrire la fin d'un conte, *Malik et Flèche*, *Contes du bout du monde* ; collection dirigée par Régis Delpleuch ; Poche, 2003.

Le conte *Les Fées*, de Charles Perrault allait être écrit par toute la classe. Je me suis posée la question suivante avant de lancer le projet : Faire écrire un conte personnel à chaque élève ou faire écrire un conte collectif ? Le fait de faire travailler les élèves en groupe leur permettra-t-il de mieux appréhender le travail de réécriture ? Le travail de groupe allait-il favoriser le travail de production d'écrits tel que je l'avais émis en hypothèse ?

2.4.2 Quelle planification pour ce projet d'écriture ?

J'ai finalement opté pour le travail en groupe pour aboutir à un conte collectif et ce pour plusieurs raisons :

- Le climat de la classe était, depuis le début de l'année, assez peu propice au travail en groupe. En effet, malgré de nombreuses propositions de travail en collectif lors des séances de mathématiques, français ou autres disciplines, de nombreux élèves rechignaient souvent au travail en groupe. Leur faire réaliser ce conte en groupe me

semblait être un moyen motivant pour les faire travailler ensemble et leur en montrer les avantages.

- Très vite, l'envie d'aller lire le conte aux autres élèves a surgi. Ainsi, faire travailler les élèves en groupe faciliterait le fait d'aller la lecture du conte collectif auprès des autres classes.

Le conte allait donc être réalisé de manière collective. Une grille d'écriture a été construite collectivement avec les élèves, suite au travail réalisé en période 1 et lors des séances de littérature. Elle a été mise en place de manière progressive et a évolué au fil des séances (annexe 14.1). En tout quatre séances ont été nécessaires pour réaliser la grille de réécriture (annexe 8) et la planification du projet (annexe 11).

Concernant les modalités de réécriture les élèves se sont mis d'accord sur la méthode suivante :

1. Ecriture individuelle
2. Mise en commun dans le groupe. A la manière d'une dictée négociée, la production d'écrits sera négociée
3. Ecriture commune à partir du premier jet de chaque élève
4. Mise en commun avec la classe
5. Choix du passage pour le conte « classe »
6. A tour de rôle, les élèves saisisront sur l'ordinateur de la classe l'écrit de la séance précédente.

Lors de chaque étape, les élèves devaient renseigner la grille de relecture afin de s'autoévaluer et voir si les critères de réécritures étaient bien remplis (annexe 9) Une grille des symboles de correction en production d'écrits (annexe 10) a également été mise en place afin de faciliter la correction des élèves.

2.4.3 Une séquence en production d'écrits.

La première séance à proprement parlé de production d'écrits a eu lieu mi-janvier. Lors de la séance précédente, certains élèves m'avaient fait part de leur inquiétude face à leur capacité d'écrire un conte « peu connu » et surtout qui avait été lu plusieurs semaines auparavant. Afin de rassurer les moins téméraires, j'ai consacré une séance supplémentaire à relire *Les Fées*. J'ai remis les livres *Neuf Contes de Charles Perrault* à disposition des élèves en leur indiquant qu'ils seraient à leur disposition lors des séances d'écriture.

Une fois cette grille réalisée, le conte *Les Fées* a été relu de manière collective. Des affiches sur les personnages du conte original, décrivant leur caractère physique et moral, ont été réalisées en classe.

Les élèves ont ensuite choisi les personnages du conte qu'ils allaient réécrire et dégagé leurs caractéristiques. Concernant l'activité de description, ils étaient plus enclins à imaginer ce que le personnage allait pouvoir faire plutôt qu'à travailler son aspect physique et moral.

Enfin, une séance a été consacrée à l'écriture du scénario. Les élèves ont réécrit le scénario des *Fées* afin d'avoir une trame pour leur réécriture. Six étapes ont été définies dans un premier temps. Finalement, ils se sont mis d'accord pour garder cinq étapes qui correspondent au schéma quinaire du conte. Là encore, le fait d'avoir travaillé en première période sur le conte traditionnel et le schéma quinaire leur a permis de se sentir à l'aise dans la construction du scénario (annexe 12).

En revanche s'est posée la question de comment évaluer ? En effet, les faire écrire en groupe peut impliquer qu'un ou plusieurs élèves puissent se retrouver en posture d'inhibition.

Le fait de les faire écrire en deux temps m'a permis d'évaluer chaque élève lors de son premier jet individuel. Je pouvais mesurer la production d'écrits personnelle de chacun, qui devait se référer à la grille d'écriture collective, tout en laissant les élèves dans un projet de groupe, très motivant pour la classe et important pour le vivre ensemble.

2.5 Un questionnaire comme évaluation finale du projet.

Un questionnaire a été distribué aux élèves en fin de projet (annexe 13). L'objectif a été clairement verbalisé : il allait permettre de connaître leur ressenti sur le projet mené en classe mais il allait également m'aider à aborder différemment un même travail en fonction de leur réponse. Ce questionnaire allait en quelque sorte leur donner l'opportunité d'évaluer ce projet et ces séquences.

Il a été distribué aux 28 élèves de la classe qui l'ont renseigné de manière individuelle. Il fait état de 7 questions. La **question 1**, ouverte, permettait aux élèves de donner leur propre définition du travail de réécriture. La **question 7**, également ouverte, leur permettait de rajouter un élément sur lequel ils n'auraient pas pu s'exprimer au cours du questionnaire.

Les **questions 2, 3, 4, 5 et 6** étaient fermées et à choix multiples (3). La **question 2**, portait sur la partie du projet que l'élève a préféré dans le projet global. Les **questions 3 et 4** traitaient plus particulièrement du travail de réécriture. Il était demandé :

- Ce qu'il avait trouvé le plus difficile dans le travail de réécriture.
- Ce qu'il avait trouvé le plus facile dans le travail de réécriture.

Les élèves pouvaient cocher une, deux ou trois réponses ou ne pas se prononcer. Lors de chaque choix, chacun devait se justifier.

La **question 5** proposait d'évaluer leur projet final. Enfin, la **question 6**, fermée à choix multiples, permettait de connaître les apports de ce projet pour chacun. Pour cette dernière aucune justification n'était demandée.

Le questionnaire étant relativement long, une lecture et une explication des consignes a eu lieu de manière collective.

3. Analyse de données

3.1 Les élèves face au projet : analyse du questionnaire.

J'analyserai ici les questions offrant des réponses fermées (question 2, 3, 4, 5, 6) et ne ferai dans un premier temps qu'une analyse quantitative. Cette dernière sera ensuite affinée au fur et à mesure de l'analyse des éléments de la recherche. Tous les élèves ont joué le jeu du questionnaire. Certains ayant mis plus de motivations que d'autres. Les 28 questionnaires ont été renseignés. Trois sont exclus de l'analyse car les élèves n'ont pas compris les questions et les consignes. Il s'agit d'enfants en grosses difficultés scolaires et de compréhension. Je souhaitais travailler avec ces élèves de manière orale et leur poser les questions en entretien semi individuel mais je n'en ai pas eu le temps. Le nombre total de questionnaires analysés est donc de 25.

Question 2 : il s'agissait pour l'élève de dire quelle était la partie du projet qu'il avait préféré. La consigne a été donnée de ne cocher qu'une seule réponse.

Six n'ont pas respecté la consigne. Cinq ont coché plusieurs réponses. Sur les cinq, quatre sont en grandes difficultés scolaires et notamment de compréhension et la consigne, malgré un fort étayage, n'a pas été comprise. Un a coché deux réponses qui ne seront pas recevables dans le cas présent. Enfin, un élève n'a rien coché. Ces 21% montre une difficulté pour ces élèves à établir un choix.

Pour les autres, la réponse est sans appel puisque 57% des élèves ont préféré la partie « projet de réécriture du conte ».



Question 3 : les élèves devaient indiquer ce qu'ils avaient trouvé le plus difficile lorsqu'ils ont travaillé sur la réécriture du conte en classe. Ils avaient le choix entre trois réponses et pouvaient en choisir plusieurs.

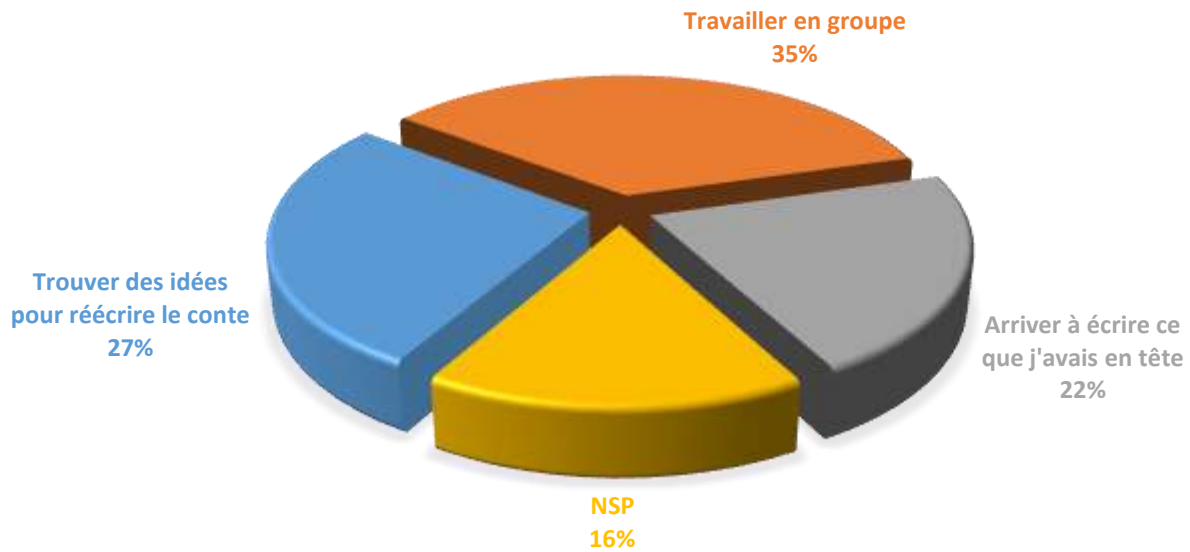


On s'aperçoit que deux facteurs arrivent à égalité : le fait de travailler en groupe et le fait de trouver des idées. Lorsque nous analysons de manière plus fine ces résultats, on constate que la moitié des élèves environ a trouvé difficile le fait de travailler en groupe. Il en est de même pour le fait de trouver des idées.

A noter également une proportion non négligeable d'enfants qui n'ont pas trouvé de difficultés particulières. Ils sont huit à ne rien avoir coché.

Question 4 : les élèves devaient indiquer ce qu'ils avaient trouvé le plus facile lorsqu'ils ont travaillé sur la réécriture du conte en classe. Comme pour la question précédente, ils avaient le choix entre trois réponses et pouvaient en choisir plusieurs.

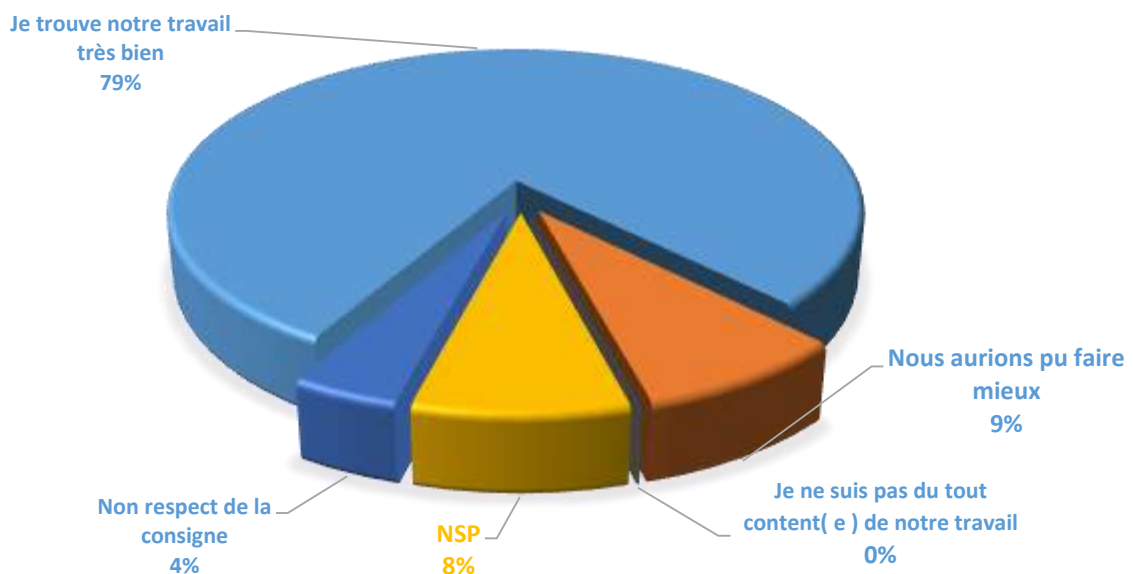
QU'AS-TU TROUVÉ LE PLUS FACILE LORSQUE TU AS TRAVAILLÉ SUR LA RÉÉCRITURE DU CONTE ?



Le travail en groupe se détache comme étant un facteur facilitateur. Treize élèves ont fait le choix de cette réponse, ce qui représente 35% des résultats. Suivent ensuite au coude à coude le fait de trouver des idées (27% soit 10 élèves) et d'écrire ce qu'ils ont en tête (22% soit 8 élèves).

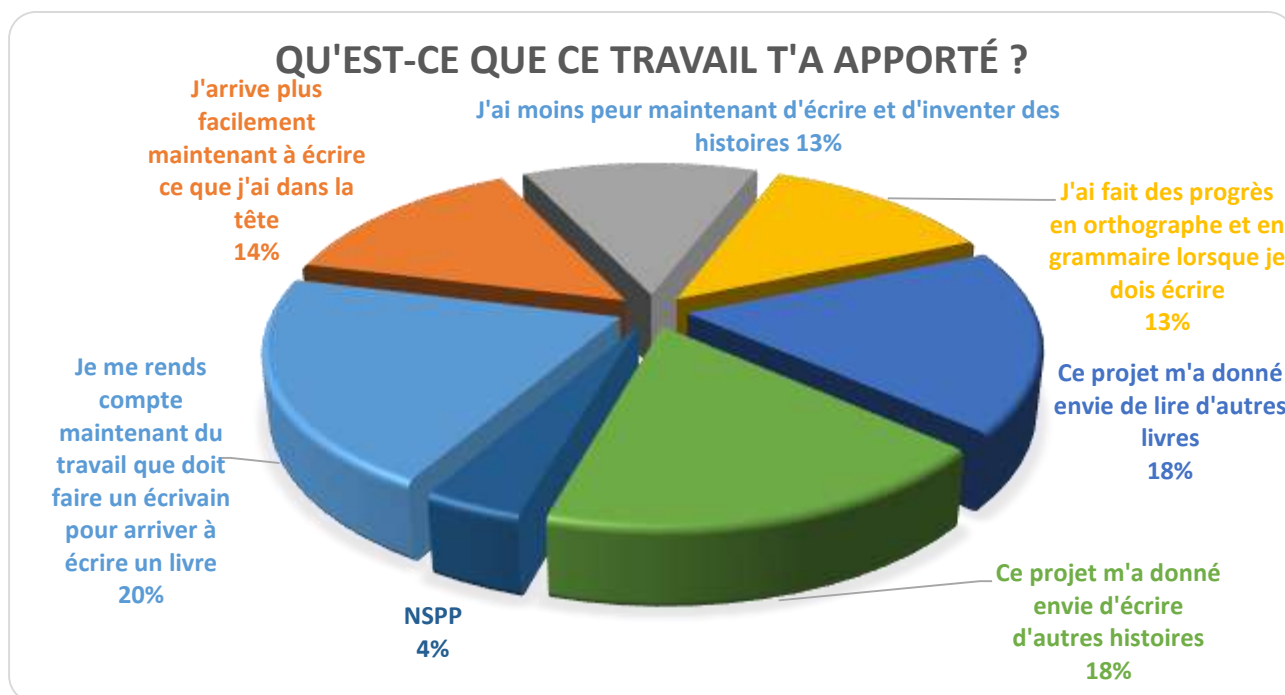
Question 5 : les élèves devaient évaluer le chef d'œuvre (annexe 16) réalisé en classe de manière collective.

QUE PENSES-TU DU CONTE QUE LA CLASSE A RÉÉCRIT ?



Les résultats sont sans appel. Les élèves sont satisfaits de la production finale, du chef d'œuvre (annexe 16).

Question 6 : elle ouvrait sur les apports de ce projet sur les élèves. Plusieurs propositions étaient soumises et les élèves avaient le choix entre toutes. Sur ce point trois élèves ne se sont pas prononcés.



Arrive en tête le fait qu'un tel projet permet aux élèves de se rendre compte du travail que doit faire un écrivain pour arriver à écrire un livre. Arrive en seconde position ex aequo le fait que ce projet a donné envie aux élèves de lire d'autres livres et d'écrire d'autres histoires.

Ces résultats confortent l'un de mes objectifs de départ, à savoir : amener les élèves vers un plaisir lié à la lecture.

3.2 Quelle analyse pour les séances de littérature et le réseau de lecture ?

Deux réseaux de livres ont été réalisés. Le réseau étudié lors des séances de littérature, constitué de 4 ouvrages et le réseau de lectures automnes, formé de plusieurs ouvrages et qui a évolué au fil de la séquence. Ces réseaux ont été intégrés et réfléchis en fonction de la séquence de littérature construite pour ce projet.

3.2.1 Quel choix pour les livres du réseau ?

Le choix et l'ordre des ouvrages ont été pensés en fonction de plusieurs critères. C'est d'ailleurs ce réseau qui a induit le premier sur les contes originaux (et non l'inverse). L'opportunité de rencontrer Jean-Pierre Kerloc'h a orienté mes choix. Je souhaitais travailler sur au moins une réécriture de cet auteur. Il allait pouvoir m'apporter des éléments sur son travail de réécriture que j'allais ensuite

pouvoir réinvestir en classe. Parmi les nombreuses réécritures de l'auteur il m'a fallu faire un choix. Celui du *Petit Poucet* a été fait selon deux critères :

- Le texte était particulièrement proche de l'original et permettrait ainsi d'amorcer le travail sur la réécriture.
- « *D'après Charles Perrault* » dans le titre me permettrait également d'introduire la notion de réécriture en classe à partir de ce sous-titre.

Ce livre était le premier du réseau et a permis de faire une découverte de ce qu'est une réécriture qui respecte de manière assez fidèle le texte d'origine.

Les élèves ont très rapidement compris que nous allions lire *Le Petit Poucet* mais que la version qui allait leur être proposée serait différente de l'originale, notamment en fonction des hypothèses émises lors de la première séance sur la couverture et sur le titre.

Barbe-Bleue toujours de Jean-Pierre Kerloc'h a ensuite été étudié en second. Ce livre a permis d'appréhender un peu plus le « style Kerloc'h » : jeux de mots, rimes, humour... La réécriture cette fois-ci s'éloigne plus de l'original.

Très rapidement, les élèves ont adhéré au « style Kerloc'h » et ont fait des rapprochements avec le premier ouvrage.

Les deux premiers livres ont été étudiés de manière collective et pour les deux ouvrages j'ai mené ma séance sur le même principe :

- Découverte de la couverture : titre / auteur avec une discussion autour de l'illustration et du titre. Dans *le Petit Poucet* les élèves ont très vite perçu le « *d'après Charles Perrault* » et l'idée d'un texte écrit comme l'original a vite émergé.
- Lecture partielle de l'ouvrage (moments clés choisis lors de la préparation) et résumé d'autres parties. La lecture s'est faite de manière « magistrale ».
- Analyse et comparaison en plusieurs étapes.

Ces deux premiers titres ont bien fonctionné auprès des élèves.

L'ouvrage de Philippe Dumas et Boris Moissard, *Contes à l'envers*, Neuf de l'école de Loisirs, 2009 : *La Belle au doigt bruyant* a été étudié en troisième position. Pour ce livre j'ai souhaité, lors de la préparation, proposer une autre forme de lecture aux élèves.

J'ai donc pris le parti de les faire lire, en individuel, une partie de l'ouvrage. Le début de la séance a été identique aux deux premières avec une découverte de la couverture, du titre de l'ouvrage, des auteurs.

Ce titre a moins bien fonctionné que les deux premiers. Non pas à cause du texte mais plutôt à cause de ma manière de mener la séance. Au moment de l'observation de la couverture de l'ouvrage, j'ai demandé aux élèves d'interpréter le titre. Ils sont alors restés « bloqués » sur la notion d'envers et ont émis plusieurs hypothèses (annexe 14.2) : certains ont pensé que les contes allaient « être écrits à l'envers », d'autres que les mots allaient « être à l'envers ».

J'ai alors lu aux élèves la table des matières en leur expliquant qu'il s'agissait là d'un recueil de contes. Après leur avoir lu le début de *La Belle aux doigts bruyants*, nous avons fait une première verbalisation afin de déterminer à quel conte nous allions être confrontés. La réponse a été rapidement trouvée, certains élèves l'ayant trouvé tout de suite dès la lecture du titre.

J'ai ensuite mis les élèves en situation de lecture individuelle. Il me semblait en effet important, comme le préconise le document officiel *Une culture littéraire à l'école – littérature à l'école – ressources pour le cycle 3*, de proposer plusieurs configurations de lectures aux élèves.

Cependant, j'ai souhaité rentrer dans la compréhension fine du texte en leur demandant de souligner les mots difficiles. Je me suis très vite aperçue que cette consigne allait fausser l'objectif que je m'étais fixé. En effet, les élèves se sont focalisés sur les mots difficiles, comme une tâche scolaire à effectuer, un exercice, et non plus sur le sens du texte. Le lien avec les réécritures a été perdu et la mise en commun a été perturbée puisqu'ils parlaient plus du problème de sens et de vocabulaire que du sens de l'histoire et de la réécriture.

Après les avoir recentré sur l'objectif de la séance, s'est posé un second problème de compréhension du texte cette fois. Ils sont restés sur leur premier ressenti concernant le titre du livre et n'ont pas véritablement perçu le sens de la réécriture.

Enfin, le dernier ouvrage du réseau était *Le grand sommeil*, d'Yvan Pommaux. Là encore le choix de cet ouvrage à la fin n'est pas innocent. Il me semblait, en effet, que ce texte semblait plus éloigné encore de l'original et que le genre littéraire apporterait un élément supplémentaire à notre travail de définition des réécritures.

La veille, une élève, dans le cadre des exposés réalisés suite aux lectures autonomes, avait présenté *John Chatterton détective*. Le choix de la faire passer la veille était volontaire et dès la couverture projetée les élèves ont reconnu l'auteur et le héros du livre.

Pour cette séance je n'ai pas présenté le livre aux élèves tout de suite puisque je l'ai projeté au tableau. Ils n'ont pas été troublés par ce procédé. La veille, il avait été demandé à l'élève présentant l'exposé de lire son passage préféré, ce à quoi elle avait répondu qu'elle ne pouvait pas car il ne s'agissait pas d'un texte où il était possible de lire sans voir. Cette anecdote m'a permis d'introduire les modalités

de lecture de la séance. J'ai fait une lecture magistrale ; pointant au début les phylactères que je lisais et petit à petit les ai laissés se repérer seuls dans le livre.

Concernant l'analyse, ils ont repéré très rapidement le procédé de réécriture, le conte original, la transposition de période ...

3.2.2 Quelle analyse pour les séances de littérature ?

De manière générale, les séances de littérature, s'appuyant sur le réseau de lecture tel que je l'avais constitué, ont fonctionné de manière efficace. La plus grosse difficulté s'est donc retrouvée lors de la séance sur *Contes à l'envers* de Philippe Dumas et Boris Moissard. Une difficulté provoquée plus par ma manière de mener la séance que par le choix du texte. Afin de remédier à ce genre de difficulté et de problème, il serait donc plus judicieux de :

- Ne pas lire le titre de l'ouvrage, ni le titre du conte au début afin que les élèves n'aient pas de préjugé lors de la lecture et surtout lors de l'interprétation. Ce problème ne s'est pas posé lors des deux premières lectures car d'une part les titres étaient identiques à ceux des contes originaux et d'autre part l'illustration était totalement liée au texte et n'a pas influencé la lecture. A posteriori cela semble évident puisque dans un cas nous avons affaire à un recueil de contes et dans l'autre à des albums où l'illustration a une part capitale et complémentaire.
- Ne pas focaliser les élèves sur les questions de vocabulaire et les laisser lire et découvrir le texte avec l'objectif que nous avons lors de chaque séance à savoir, qu'est-ce qui change entre le conte que je lis et le conte original ? Ma question sur le vocabulaire a induit une attitude de leur part qui nous a éloigné de l'objectif de la séance et qui nous a fait passer à côté de cette séance.

Mes objectifs de départ étant clairement fixés, j'ai pu réajuster cette séance mais elle est clairement à repenser.

3.3 Un retour sur les séances de production d'écrits.

Les séances de production d'écrits ont démarré en début de période 3. Aucune réécriture des *Fées* n'avait volontairement été proposée lors des séances de littérature. De plus, il était important que ce texte soit moins connu des élèves afin qu'ils puissent être détachés de toutes connaissances pour réussir leur exercice de réécriture.

3.3.1 Quelle analyse pour les séances de production d'écrits ?

Bien que ne réalisant pas un chantier au sens entendu par Josette Jolibert, les trois étapes ont été minutieusement respectées lors du projet.

Ainsi, la **planification** a eu lieu en fin de période 3, en parallèle du travail en littérature sur les réécritures de contes.

La **textualisation** a eu lieu une fois par semaine durant sept semaines.

Enfin, la **révision** a eu lieu durant deux séances une fois le travail de réécriture accompli.

Les étapes 1 et 3 (planification et révision) ont été réalisées de manière collective. L'étape 2 (textualisation) a été réalisée à la fois de manière individuelle et collective.

Même si le travail mené en classe ressemble en de nombreux points à un chantier d'écriture, il serait faux de le qualifier ainsi. En effet, lors de l'écriture, si les élèves ont écrit leur premier jet de manière individuelle, tout le reste du travail s'est fait de manière collective en groupe de quatre. De plus, les premiers jets n'étaient pas « des ébauches complètes poussées le plus loin possible par chaque enfant et non des débroussaillages partiels » (Jolibert, 1994, p 38).

Si une trame de préparation a minutieusement été préparée en amont du projet, si des outils de systématisation et d'évaluation ont été mis en place pour l'enseignant et les élèves et si le projet a été mené véritablement comme un « projet entreprise », le travail s'éloigne sur quelques points des chantiers d'écriture tels que les envisage le groupe ECOUEN.

A l'annonce du texte à réécrire, quelques élèves ont été déçus car ils souhaitaient plutôt travailler sur *Le Petit Chaperon Rouge*. En discutant avec eux, j'ai compris que ce conte les rassurait car ils maîtrisaient bien l'histoire et qu'ils connaissaient des réécritures. Certains avaient même travaillé un réseau autour du *Petit Chaperon Rouge* l'an passé. Je leur ai indiqué les avantages de traiter un texte moins connu. Le fait de retravailler une nouvelle fois le texte original, lors d'une séance consacrée à la relecture des *Fées*, a été capital pour lancer le travail d'écriture. Cela m'a permis de conforter l'une des hypothèses de départ, à savoir que le travail autour des contes d'origine est nécessaire à la réussite d'un projet en écriture.

3.3.2 Quelle analyse pour le dispositif de travail ?

Le dispositif de ce projet se devait d'être analysé. Bien qu'il s'agisse d'un simple niveau, la réalité fait que nous pouvons diviser la classe en quatre niveaux bien distincts :

- 30 % des élèves ayant un très bon voire excellent niveau de CM1,
- 30 % ayant un niveau bon voire moyen de CM1,

- 30 % ont un faible niveau de CM1, voire fin de CE2 pour certains,
- 10 % ayant un niveau très faible. Ces élèves ont des problèmes importants, notamment de compréhension.

Tous les élèves sont lecteurs. Ils sont issus de trois horizons différents :

- 1/3 est issu d'une classe de CE2 de l'école,
- 1/3 est issu d'une autre classe de CE2 de l'école,
- 1/3 est issu de classes et villes ou villages différents.

Si ces origines différentes peuvent être une richesse, elles peuvent être aussi parfois une difficulté. En écriture notamment, je me suis rendue très vite compte que tous les élèves n'étaient pas au même niveau.

Cette différence, perçue dans d'autres matières mais également lors de l'amorce de réécriture en période 1, m'a permis d'opter pour une constitution de sept groupes hétérogènes.

J'ai pris le parti de ne pas laisser les groupes se former seuls. Ils seraient constitués de quatre élèves de niveaux hétérogènes : deux « bons » élèves et deux « moyens » ou « faibles » élèves.

Les deux premières séances ont été particulièrement difficiles. Certains élèves étaient en effet peu enclins à travailler en groupe et à faire des compromis. Il s'agissait d'enfants au comportement scolaire moyen mais pas seulement. En effet, les élèves dits « bons » ont eu également des difficultés à faire des compromis et à accepter les idées des autres. On retrouve cette analyse dans les réponses du questionnaire puisqu'ils sont 10 à avoir trouvé difficile le fait de devoir travailler en groupe.

Cependant au fil des séances, le travail de groupe s'est amélioré et ils ont mieux géré le collectif. Là encore, cela concerne tous les élèves quel que soit leur niveau scolaire.

Travailler à plusieurs peut laisser penser que certains peuvent se reposer sur d'autres. Si cela a pu être le cas lors des premières séances, très vite, ils se sont pris au jeu de la réécriture, lors du premier jet individuel tout comme lors du second jet collectif.

La progression de certaines productions montre l'intérêt croissant des enfants pour ce projet, même pour les plus en difficulté face à l'écrit.

Le travail collectif a même été source de motivation comme le démontre l'évolution des productions de N., élève en très grande difficulté scolaire (annexe 15.1). Une évolution est notoire dans son travail qui, lors de la première séance de production d'écrits, ne s'est pas du tout investi. Le texte est hors sujet, le travail en collectif non fait et les grilles ne sont pas renseignées. Dès la seconde séance, on peut noter un travail plus efficace. Le texte individuel correspond au sujet, le texte collectif est réalisé

et les grilles sont remplies. Le travail en groupe a clairement motivé cet élève, qui peut se sentir en difficulté quand il est seul devant sa feuille.

De plus, le fait de travailler dans un premier temps de manière individuelle permettait à chacun de pouvoir s'exprimer et de laisser libre court à son imagination.

Ainsi, si l'on se réfère au questionnaire ou encore à l'analyse de certaines productions, il semble évident que l'une des hypothèses de départ semble avérée : le travail de groupe peut favoriser le travail de production d'écrits.

Cependant, toujours au regard du questionnaire et de certaines productions d'élèves, ce travail peut être un frein. En effet, 31% des élèves, tout de même, ont trouvé difficile de travailler en groupe et ce pour plusieurs raisons, la principale étant la mésentente entre les membres du groupe et les difficultés pour s'entendre sur une partie de l'histoire. Le travail en groupe oblige les élèves à se décentrer, ce qui peut parfois sembler difficile à cet âge-là.

3.3.3 Bons élèves = meilleures productions d'écrits ?

A la lecture de différentes copies, je me suis rendue compte que certaines de mes attentes étaient faussées. Ce constat infirme l'une de mes hypothèses de départ, à savoir que le niveau scolaire joue sur la qualité du travail produit. Je me suis en effet très rapidement aperçue que le niveau scolaire n'était en rien un facteur de réussite ou d'échec.

Certains élèves, plutôt en difficulté scolaire s'engageaient très facilement dans la production d'écrits. D'autres, plutôt bons élèves et avec une posture scolaire adaptée, avaient plus de difficultés. Ils avaient tendance à se bloquer sur la construction des phrases, sur les fautes d'orthographe... bref, à se focaliser sur la forme plutôt que sur le fond.

Les copies d'E. (annexe 15.2), très bon élève dans les apprentissages, montre ce souci de bien faire. Ses premières productions sont écrites de manière très « propre », avec très peu d'erreurs. Il attache une grande importance à la forme. Au regard de l'évolution de ses productions, il est notable que le travail de production d'écrits n'est finalement que très peu abouti. Il a réussi à le terminer seulement une fois sur les séances proposées, probablement bloqué par la forme. Il est d'ailleurs intéressant de noter que le groupe dans lequel il travaillait, a eu énormément de difficulté à passer en collectif.

Ce constat m'a amenée à réfléchir sur la question suivante : comment permettre à ces élèves de lâcher prise afin d'être en réussite dans la production d'écrits ? Une piste intéressante qu'il me semble judicieux d'aborder est celle de brouillons d'écrivains. En effet, leur proposer de travailler sur les brouillons pourrait les déculpabiliser dans leur manière d'écrire et leur permettre de lâcher prise. On peut d'ailleurs remarquer, au fil des écrits d'E (annexe 15.2) qu'il s'autorise quelques libertés en

raturant un peu son travail. Cela laisse espérer qu'au bout du compte il arrivera à s'exprimer de mieux en mieux en production d'écrits.

3.3.4 Finalement, quelle définition de la réécriture pour les élèves ?

En analysant le questionnaire, le sens de ce qu'est une réécriture a finalement été bien perçu. En effet, sur les 25 élèves interrogés, 15 ont donné pour définition que réécrire une histoire c'est réécrire une histoire connue en « modifiant », « inventant », « changeant » ou encore « imaginant » une ou des parties de cette histoire. Trois autres ont indiqué que réécrire c'est « faire ce que l'on veut ».

La notion de garder « le même sens que l'original » est revenue à plusieurs reprises également, dont six fois de manière claire et nette.

Enfin, deux élèves ont ajouté que réécrire c'est « faire des jeux de mots », en lien très certainement avec le travail réalisé autour de Jean-Pierre Kerloc'h.

Au vu des réponses, la définition de réécriture semble donc avoir été comprise par les élèves.

4. Bilan et perspectives

Quelques semaines après la fin de ce long projet, il est l'heure du bilan ! La question se pose : et si c'était à refaire est-ce que je referai la même chose ? Si ma réponse est à nuancer, elle reste cependant plutôt positive. En effet, qu'il s'agisse du travail de littérature ou de celui de production d'écrits, les élèves ont pris un réel plaisir. Les réajustements interviendraient plutôt sur la forme. En effet, je les orienterai plus vers un travail autour des brouillons d'écrivains afin de déculpabiliser les moins téméraires. J'avais envisagé de réaliser ces activités mais le temps en a décidé autrement.

Je proposerai également des séances où l'écrit individuel serait plus travaillé, en deux phases certainement afin de permettre aux élèves les moins à l'aise, d'avoir un peu plus de temps pour s'investir individuellement. Cela leur permettrait de prendre peut-être un peu plus confiance en eux et de se faire moins vampiriser par le groupe lors du passage en collectif.

Enfin, je me suis posée la question du calendrier. Ce projet a été long et a quasiment occupé toute une partie de l'année scolaire. Je me suis souvent demandé s'il ne fallait pas raccourcir les séquences afin de réduire le temps passé sur ce projet. Force est de constater que les élèves ne se sont pas lassés et ont porté leur réécriture jusqu'au bout et même au-delà pour certains.

En effet, le projet n'en est pas à son point final et va continuer à vivre puisqu'ils ont émis plusieurs souhaits. Dès le départ, le fait d'aller lire le conte dans d'autres classes de l'école a été proposé. Cela va donc démarrer en période 5.

Le fait d'illustrer le conte a également été abordé. Bien que n'ayant pas la partie Art Visuel à enseigner, je compte réserver une partie de mon emploi du temps de la période 5 pour ce travail. Le conte sera découpé en cinq parties et chaque chapitre sera imprimé sur une feuille A5 dans le sens du format paysage. Les élèves pourront ainsi illustrer leur chef d'œuvre de manière individuelle. Cela leur permettra également de ramener le conte auprès de leur famille, donnant ainsi encore plus de sens à leur travail.

Conclusion

Ce projet a été mené avec un objectif prioritaire, au-delà de tous ceux que je m'étais fixés : donner le plaisir de lire et d'écrire aux élèves. Point clé des programmes de 2008, des programmes de 2015 mais également, selon moi, élément capital pour la réussite des élèves en écriture mais aussi en lecture, il était important que les enfants trouvent du plaisir à réaliser ce projet, à écrire mais aussi à lire. Dès la fin de la séquence de littérature, plusieurs parents ont souhaité me rencontrer afin que je leur donne des bibliographies pour leurs enfants qui souhaitaient continuer à lire des réécritures. Ce projet a donc permis de réaliser l'un des objectifs de départ : donner le goût de lire et faire découvrir des auteurs aux élèves.

Au-delà de ce plaisir, il a été possible de découvrir le travail d'un écrivain. A ce titre, il serait intéressant de pouvoir envisager ce projet avec la participation d'un professionnel de l'écriture autour d'un véritable chantier d'écriture. Le manque de temps, mais également de recul cette année ne m'ont pas permis de mettre en place ce type de rencontre mais il semble capital de permettre aux élèves de se confronter à la réalité du terrain.

Ce projet m'a également permis d'apporter certaines réponses à mes hypothèses de départ, qu'elles soient positives, négatives ou bien plus mitigées.

Dans un premier temps, il m'a confortée dans l'idée **qu'un travail autour des contes originaux est nécessaire à la réussite d'un projet en réécriture**. En effet, les élèves se sont appuyés sur le travail réalisé en période 1, non seulement pour donner du sens à la séquence sur les réécritures mais aussi pour alimenter leurs productions d'écrits. Sans un travail autour du schéma quinaire du conte, par exemple, le scénario du conte collectif aurait certainement été plus difficile à réaliser.

Ce projet m'a également confortée dans le fait que **la lecture de réécritures permet une entrée en écriture plus facile pour les élèves**. Lors des séances de production d'écrits, les enfants se sont appuyés sur les lectures réalisées lors de la séquence, mais également dans le cadre des lectures autonomes. Ils se sont notamment nourris des jeux de mots ou des exercices de style proposés par les auteurs découverts lors de la séquence sur les réécritures.

Concernant la troisième hypothèse, j'ai eu la surprise de constater que, finalement, **le niveau scolaire des élèves n'influe pas sur la qualité du travail en production d'écrits**. « Bon élève » ne rime pas forcément avec « bonne production d'écrit » et parfois même, une attitude trop scolaire peut bloquer les écrits de certains. Dans le cas inverse, des élèves en difficulté scolaire se sont retrouvés dans les réécritures, ils ont été motivés par le projet et ont proposé des productions d'écrits très riches et très intéressantes.

Enfin, concernant l'hypothèse émettant que **le travail de groupe favorise le travail de production d'écrits**, le résultat n'est pas si évident puisqu'il va dépendre des élèves. Le travail de groupe peut autant bloquer que favoriser l'écriture. Ce projet m'a permis de me rendre compte que le caractère de l'enfant a une influence importante sur la réussite lors d'un travail collectif, motivant pour certains, bloquant pour d'autres.

Malgré tout, je reste persuadée que le travail de groupe a été positif. Grâce à ce dispositif de travail, les notions de solidarité, de vivre ensemble et de coopération ont pu également être appréhendées avec les élèves.

Aujourd'hui, au regard de cette expérience, je me permets d'envisager un tel projet dans une classe de fin de cycle 1 voire début de cycle 2 où il serait intéressant de proposer une réécriture de contes. Certainement ambitieux avec des élèves qui démarrent l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, il me semble toutefois que cette expérience serait formatrice pour les élèves. Les modalités de travail seraient forcément différentes et le projet serait à envisager en dictée à l'adulte. En amont, il s'agirait de fixer d'abord le conte original, puis de lire quelques réécritures afin d'envisager un projet d'écriture collectif.

Je conclurai en donnant la parole à l'un de mes élèves qui, à la question « qu'est-ce que pour toi réécrire un conte » a répondu :

« C'est devenir un écrivain de la réécriture »

Cette réflexion me semble finalement bien résumer le projet entrepris, puisque durant un temps, des élèves de CM1 ont pu devenir des écrivains de la réécriture.

Bibliographie

Ouvrages généraux

Connan-Pintado Christiane. *Lire des contes détournés à l'école – A partir des contes de Perrault de la GS au CM2* ; Hatier Pédagogie, 2009, 287 p.

Jolibert Josette (coord), Groupe de recherche d'Ecouen. *Former des enfants producteurs de textes, Pédagogie pratique à l'école*, Hachette Education, 1994, 160 p.

Tauveron Catherine (dir.). *Lire la littérature à l'école, Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? de la GS au CM*. Hatier Pédagogie cycle 2 et cycle 3, 2002, 352 p.

Ouvrages consultés

Genette, Gérard. *Palimpsestes, la littérature au second degré*, Editions du Seuil, 1982. p. 7 à 27.

Textes Officiels

Ministère Education Nationale. *Une culture littéraire à l'école, littérature à l'école, ressources pour le cycle 3*, mars 2008. Disponible sur :

http://media.eduscol.education.fr/file/ecole/46/9/culture-litteraire-ecole_121469.pdf (consulté le 21/04/2016).

Ministère Education Nationale. Socle commun de Connaissances, de Compétences et de Culture. Bulletin Officiel n°17 du 23 avril 2015, décret n°2015-372 du 31-3-2015 – JO du 2-4-2015.

Disponible sur :

http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle_commun_de_connaissances_de_compетенces_et_de_culture_415456.pdf (consulté le 21/04/2016)

Ministère de l'Education Nationale. Programmes 2016, Bulletin Officiel spécial du 26 novembre 2015, arrêté du 9-11-2015 - J.O. du 24-11-2015, *Annexe 2 Programme d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3)*. Disponible sur :

http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=94708 (consulté le 20/04/2016)

ou disponible sur : http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_11/35/1/BO_SPE_11_26-11-2015_504351.pdf (consulté le 20/04/2016)

Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? les programmes officiels du CP au CM2, préface de Luc Chatel, Scérén CNDP-CRDP, XO éditions, 2011, 119 p.

Œuvres de littérature jeunesse

Browne Anthony, *Le tunnel* ; Lutin Poche, 2004.

Browne Anthony, *Dans la forêt profonde* ; Lutin Poche 2006.

Dumas Philippe, *Contes à l'envers*, illustrations : Boris Moissard ; Joie de lire, L'école des loisirs 1977.

Dumas Philippe, *Contes à l'envers, La Belle au doigt Bruyant* ; illustrations Boris Moissart, Neuf de l'école des Loisirs, 2009.

Kerloc'h Jean-Pierre, *Le Petit Poucet*, d'après Charles Perrault, illustrations Isabelle Chattelard ; Didier Jeunesse, 2001.

Kerloc'h Jean-Pierre *Barbe-Bleue*, illustrations Sébastien Mourrain ; P'Tit Glénat, 2007.

de Pennart Geoffroy, *Le loup sentimental* ; Lutin Poche, 1999.

de Pennart Geoffroy, *Je suis revenu* ; Lutin Poche 2001.

Matéo Pépito, *Le petit Cépou*, illustration Rémi Saillard ; Syros, 2009.

Pommaux Yvan, *John Chatterton détective*, Lutin Poche de l'école des Loisirs, 1993

Pommaux Yvan, *Le grand sommeil*, Lutin Poche de l'école des Loisirs 1998.

Serres Alain, conception et textes, *Le Petit chaPUBron rouge*, d'après Charles Perrault, images du conte, Clothilde Perrin et un collectif d'illustrateurs ; Rue du monde ; 2010.

Solotareff Grégoire, *Le Petit Chaperon Vert*, illustrations Nadja ; Mouche l'Ecole des loisirs, 1990

Mouche l'Ecole des loisirs, 1990.

Valentin Elsa, *Bou et les 3 zours* ; L'Atelier du poisson soluble, 2008.

Trois histoires de Blanche-Neige racontées dans le monde. Allemagne : Blanche neige (Grimm – texte intégral) ; Bretagne : La Petite Toute-Belle ; Grèce : Lune d'or – Le tour du monde d'un conte – Syros 2007.

Neuf contes de Charles Perrault ; Scéren-CRDP, 2011.

Sitographie

Editions Didier Jeunesse : <http://www.didier-jeunesse.com/livre/le-petit-poucet/> (consulté le 21/04/16)

Edition L'Ecole des Loisirs : <http://www.ecoledesloisirs.fr/livre/contes-a-lenvers-nouvelle-edition> (consulté le 21/04/16) ; <http://www.ecoledesloisirs.fr/livre/grand-sommeil> (consulté le 21/04/16) ; <http://www.ecoledesloisirs.fr/livre/foret-profonde-0> (consulté le 21/04/16) ;

<http://www.ecoledesloisirs.fr/livre/tunnel> (consulté le 21/04/16) ;

<http://www.ecoledesloisirs.fr/livre/petit-chaperon-vert> (consulté le 21/04/16) ;

<http://www.ecoledesloisirs.fr/livre/john-chatterton-detective> (consulté le 21/04/16) ;

Editions Kaléidoscope : <http://www.editions-kaleidoscope.com/livre/loup-sentimental-le/> (consulté le 21/04/16) ; <http://www.editions-kaleidoscope.com/livre/je-suis-revenu/> (consulté le 21/04/16)

Editions du Poisson soluble : <http://www.poissonsoluble.com/main.html> (consulté le 21/04/16)

Editions P'Tit Glénat : <http://www.ptitglenat.com/livre/barbe-bleue-9782723458467.htm> (consulté le 21/04/16)

Editions Retz : <http://www.editions-retz.com/theatre/l-affaire-barbe-bleue-un-bandit-qui-retourne-sa-veste-9782725620039.html> (consulté le 21/04/16)

Editions Syros :

http://www.syros.fr/index.php?option=com_catalogue&page=ouvrage¶m_y=F_ean13&value_y=9782748507911&retour=0&espace=0&Itemid=2 (consulté le 21/04/16) ;

http://www.syros.fr/index.php?option=com_catalogue&page=ouvrage¶m_y=F_ean13&value_y=9782748508512&retour=0&espace=0&Itemid=2 (consulté le 21/04/16)

Ricochet-jeunes :

<http://www.ricochet-jeunes.org/les-classiques/classique/93-petit-poucet-le> (consulté le 21/04/16)

<http://www.ricochet-jeunes.org/les-classiques/classique/11-barbe-bleue> (consulté le 21/04/16)

<http://www.ricochet-jeunes.org/les-classiques/classique/13-belle-au-bois-dormant-la> (consulté le 21/04/16)

Tran-Gervat Yen-Mai. *Pour une définition opérationnelle de la parodie littéraire: parcours critique et enjeux d'un corpus spécifique*, chapitre : La parodie selon Genette. Disponible sur <https://narratologie.revues.org/372#tocto1n2> (consulté le 21/04/16)

Table des annexes

Annexe 1 Fiches de préparation	45
1.1 Fiche de préparation littérature.....	45
1.2 Fiche de préparation écriture	46
Annexe 2 – Cartes d’identité des contes étudiés ou lus en classe.....	47
2.1 Le réseau autour des contes originaux de Charles Perrault	47
2.1.1 <i>Le Petit Poucet</i>	47
2.1.2 <i>La Belle au bois dormant</i>	47
2.1.3 <i>La Barbe Bleue</i>	47
2.1.4 <i>Les Fées</i>	48
2.2 Le réseau autour des réécritures de Charles Perrault.....	48
2.2.1 <i>Le Petit Poucet, d’après Charles Perrault, Jean-Pierre Kerloc’h, illustrations : Isabelle Chattelard</i>	48
2.2.2 <i>Barbe-Bleue, Jean-Pierre Kerloc’h, illustrations : Sébastien Mourrain</i>	48
2.2.3 <i>Contes à l’envers, La Belle au doigt bruyant, Boris Moissard, Philippe Dumas</i>	49
2.2.4 <i>Le grand sommeil, Yvan Pommaux</i>	50
2.3 Le réseau des lectures offertes autour des réécritures.	50
2.3.1 <i>Le tunnel, Anthony Browne</i>	50
2.3.2 <i>Dans la forêt profonde, Anthony Browne</i>	50
2.3.3 <i>Contes à l’envers, Boris Moissard, Philippe Dumas</i>	51
2.3.4 <i>Le loup sentimental, Geoffroy de Pennart</i>	51
2.3.5 <i>Je suis revenu, Geoffroy de Pennart</i>	52
2.3.6 <i>Le petit Cépou, Pépito Matéo</i>	52
2.3.7 <i>John Chatteron détective, Yvan Pommaux</i>	52
2.3.8 <i>L’Affaire Barbe Bleue, Yak Rivais</i>	53
2.3.9 <i>Le Petit chaPUBron rouge, Alain Serres</i>	53
2.3.10 <i>Le Petit Chaperon Vert, Grégoire Solotareff, illustrations : Nadja</i>	54
2.3.11 <i>Bou et les 3 jours, Elsa Valentin, illustrations : Illya Green</i>	54
2.3.12 <i>Trois histoires de Blanche-Neige racontées dans le monde</i>	54
Annexe 3 - Tableau comparatif des quatre contes originaux de Charles Perrault.....	56
Annexe 4 - Fiche élève analyse quinaire d’un conte.....	57
Annexe 5 - Consignes pour l’utilisation du bac de lectures autonomes.	58
Annexe 6 - Fiche de lecture – réseau de lecture offerte	59
Annexe 7 - Tableau comparatif entre le conte original et sa réécriture – exemple	60
Annexe 8 - Grille de réécriture construite avec les élèves	63

Annexe 9 - Grille de relecture	64
Annexe 10 - Grille des symboles de relecture en production d'écrits	64
Annexe 11 - Affiche de modalités de réécriture construite avec les élèves – planification.....	65
Annexe 12 - Scénario <i>Les Fées</i> et fiches personnages construits avec les élèves	66
Annexe 13 - Questionnaire bilan.....	68
Annexe 14 - Verbatim – extraits de séances	71
14.1 Extrait de la séance du 24/11/15.....	71
14.2 Extrait de la séance du 30/11/15.....	75
Annexe 15 - Extraits de productions d'élèves.....	79
15.1 Productions de N.	79
15.2 Productions d'E	82
Annexe 16 - Chef d'œuvre	85

Annexe 1 Documents de travail

1.1 Séquence littérature : objectifs / compétences / calendrier

Littérature – Réécritures de contes

LIT-CM1

Séquence :		Les réécritures de contes	
Objectif général	Découvrir les réécritures de contes		
Objectifs / compétences IO	Lecture : Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (reformuler, résumer, répondre à des questions sur le texte). Littérature : Adapter son comportement de lecteur aux difficultés rencontrées : notes pour mémoriser, demande d'aides etc.... Se rappeler le titre et l'auteur des œuvres lues. Participer à un débat sur une œuvre en confrontant son point de vue à d'autres de manière argumentée.		
Compétences SCCC	<p>Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Adapter sa lecture et la moduler en fonction de la nature et de la difficulté du texte - Comprendre le sens de ce qui est lu - Plaisir de lire <p>Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen</p> <ul style="list-style-type: none"> - Engagement dans un projet collectif - Prise d'initiative - Défend ses arguments en s'appuyant sur sa réflexion et sa maîtrise de l'argumentation - Débat 		
Séances	date	Problématiques	Objectifs
1/6	2/11/15	Remobilisation P1 Le Petit Poucet	Remobiliser ce qui a été vu en P1 : structure du conte Le petit Poucet
22/6	10/11/16	Le Petit Poucet	" "
3/6	16/11/15	Barbe Bleue	Lire une réécriture Barbe Bleue / tableau comparatif
4/6	23/11/15	Barbe Bleue	Lire une réécriture Barbe Bleue / tableau comparatif
5/6	30/11/15	La Belle au doigt Bruyant	Lire une réécriture Belle au bois dormant / tableau comparatif
6/6	07/12/15	La Belle au doigt Bruyant / le grand sommeil	Lire une réécriture Belle au bois dormant / tableau comparatif

1.2 Ecriture : objectifs / compétences / calendrier

LIT-CM1

Production d'écrits – Réécrire les Fées – Perrault

Séquence :		Projet d'écriture – réécrire les Fées – Perrault	
Objectif général	Projet d'écriture		
Objectifs / compétences IO	Rédaction : Rédiger des textes courts de différents types en veillant à leur cohérence et à leur précision et en évitant les répétitions		
Compétences SCCC	Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine <ul style="list-style-type: none"> - Conception et réalisation de productions littéraires - S'engager dans un projet personnel et collectif Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen <ul style="list-style-type: none"> - Engagement dans un projet collectif - Prise d'initiative - Défend ses arguments en s'appuyant sur sa réflexion et sa maîtrise de l'argumentation - Débat 		
Objectifs séances	Construire une grille de réécriture et d'autoévaluation en vue de réécrire un conte		
Séances	date	Problématiques	Objectifs
1/15	24/11/16	Démarrer la grille d'écriture	Tissage des séances précédentes / Relire Les Fées Lister mes personnages / Travailler sur le scénario
2/15	30/11/16	" "	" "
3/15	8/12/16	" "	" "
4/15	14/12/16	" "	" "
5/15	4/01/16	Tissage période 2	Revoir les Fées, reprendre les grilles personnages / scénarios
6/15	12/01	Chantier d'écriture	Réécriture individuel + collectif
7/15	18/01	" "	" "
8/15	25/01	NON REALISEE CAR MALADE REMPLACEE PAR	"LA SEANCE DU 07/03
9/15	01/02	" "	" "
10/15	08/02	" "	" "
11/15	15/02	" "	" "
12/15	07/03	" "	" "
13/15	21/03	Révision collective	travail de relecture collectif
14/15	29/03	Révision collective	" "
15/15	05/04	Bilan questionnaire	Evaluation sur le projet final

Page 1 sur 1

Annexe 2 – Cartes d'identité des contes étudiés ou lus en classe

2.1 Le réseau autour des contes originaux de Charles Perrault.

Neuf contes de Charles Perrault, Scéren-CRDP, 2011.



Cet ouvrage propose neuf contes de Charles Perrault. Quatre ont été étudiés en classe. Ces contes ont été édités pour la première fois en 1697 dans l'ouvrage « Contes de ma mère l'Oye »

2.1.1 *Le Petit Poucet*

Résumé de l'histoire : « Le Petit Poucet, pas plus grand qu'un pouce, est le dernier des 7 garçons d'un couple de bûcherons. Ces derniers décident de les abandonner dans la forêt. Au courant du projet, Poucet, parvient à assurer le retour de ses frères, grâce à des cailloux semés le long du chemin. Les parents récidivent et cette fois, les miettes de pains semées à la place des cailloux par Poucet sont mangées par les oiseaux. Les sept enfants sont perdus et se retrouvent chez un Ogre, père de 7 filles. Poucet sauve encore ses frères grâce à une ruse, qui contraint l'Ogre à égorger ses propres enfants. Poucet, lors d'une sieste de l'Ogre, s'empare alors de ses bottes magiques, les Bottes de sept lieues et rapporte chez lui les richesses de l'Ogre. Ainsi chaussé, il devient messager du Roi. » (www.ricochet-jeunes.org)

2.1.2 *La Belle au bois dormant*

Résumé de l'histoire : « Une jeune princesse, fille unique, est condamnée par une méchante fée, vexée de n'avoir pas été conviée au baptême de la Belle à une mort accidentelle. Grâce à l'intervention d'une bonne fée, au lieu de subir la mort prédite, elle s'endort pour un sommeil de cent ans, au terme duquel un Prince l'éveille puis l'épouse en secret. La Belle donne naissance à une fille, l'Aurore, et à un garçon, le Jour, que sa belle-mère, l'Ogresse, cherche à dévorer : une ruse de son maître d'hôtel l'en empêche et l'Ogresse meurt, victime de l'horrible vengeance qu'elle avait préparée ». (www.ricochet-jeunes.org)

2.1.3 *La Barbe Bleue*

Résumé de l'histoire : « La femme de Barbe-Bleue, entrée par curiosité dans le cabinet interdit, y découvre les six précédentes épouses assassinées par son mari. Trahie par la clef tachée de sang, elle n'est sauvée du même châtement que par l'arrivée in extremis de ses frères ». (www.ricochet-jeunes.org)

2.1.4 *Les Fées*

Résumé de l'histoire : Deux sœurs vivaient avec leur mère, veuve. La mère chérissait l'aînée et maltraitait la seconde. Elle l'envoyait souvent puiser de l'eau à une source lointaine. Lors de l'une de ses expéditions, la cadette vint en aide à une vieille femme et lui offrit de l'eau pour se désaltérer. En remerciement, elle reçut un présent. La mère envoya immédiatement sa fille aînée afin qu'elle aussi reçoive ce don. Mais les choses ne se passèrent pas comme la mère l'avait prévu...

2.2 Le réseau autour des réécritures de Charles Perrault

2.2.1 *Le Petit Poucet*, d'après Charles Perrault, Jean-Pierre Kerloc'h, illustrations Isabelle Chatellard ; Didier Jeunesse, collection Grands Contes 2001.

Une réécriture du *Petit Poucet*



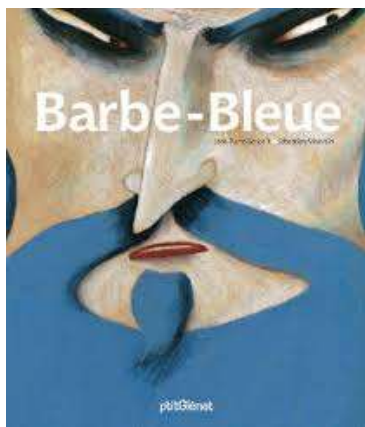
Résumé de l'histoire :

« Revisité par la plume décapante de Jean Pierre Kerloc'h, le texte traditionnel de Charles Perrault se redécouvre avec le plaisir d'une première fois.

Truffé d'allusions étonnantes, d'expressions mordantes et inattendues, ce conte mis en scène avec force par Isabelle Chatellard fera le bonheur des grands comme des petits ». (www.didier-jeunesse.com)

2.2.2 *Barbe-Bleue*, Jean-Pierre Kerloc'h, illustrations Sébastien Mourrain ; P'tit Glénat, 2007.

Une réécriture de *La Barbe Bleue*



Résumé de l'histoire : « Le grand classique de Perrault revisité avec élégance et respect. Un pur frisson de terreur... et de beauté picturale ! Lorsqu'un jour un drôle de bonhomme avec une drôle de barbe bleue descendit de sa grande voiture, le petit village ne s'inquiéta pas. Lorsque le drôle de bonhomme décida de s'installer dans le Haut-Château, une bâtisse de sinistre mémoire où l'on avait assassiné beaucoup de monde, personne ne trouva rien à redire. Mais lorsque l'on vit Barbe-Bleue emménager au château avec une belle blonde aux yeux

couleur de ciel, puis une rousse flamboyante, puis encore une splendide brunette, les langues commencèrent à se délier. Il faut dire que lorsqu'elles rentraient dans la grande demeure, aucune de ces jeunes femmes n'en ressortait jamais... Et la vie continua ainsi... jusqu'à ce que Barbe-Bleue

demande à épouser une fille du village ! Et là, tout le monde fut soudain très inquiet... » (www.ptitglenat.com).

2.2.3 *Contes à l'envers, La Belle au doigt bruyant*, Boris Moissard, illustration Philippe Dumas ; Neuf de l'école des Loisirs, 2009.

Une réécriture de la Belle au bois dormant.

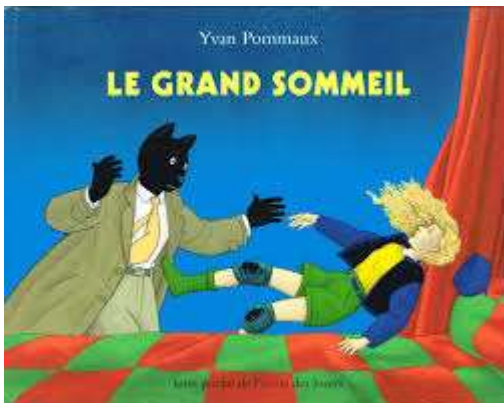


Résumé l'histoire : « Une présidente de la République féministe à qui un sondage révèle qu'une certaine Blanche-Neige est plus intelligente qu'elle... Une descendante du Petit Chaperon rouge vêtue de bleu marine qui se croit plus maligne que tout le monde, et enferme sa grand-mère dans la cage au loup du Jardin des Plantes... Un enfant maltraité par son oncle et dont chaque larme qui coule se transforme en cigarette... Vers 1980, Philippe Dumas et Boris Moissard furent les premiers à mettre en pièces, retourner, réécrire, en un mot à pasticher les contes classiques de Grimm et de Perrault pour mieux leur rendre hommage dans un recueil qui allait devenir un best-seller. Leur secret ? Décors et accessoires contemporains, langue châtiée » (www.ecoledesloisirs.fr).

Résumé de la Belle au doigt bruyant : « Clément est un jeune prince qui cherche un palais abandonné. Il cherche désespérément château et princesse sans succès. Non loin, on célèbre le baptême d'une petite-fille, Louise. La tante Elisabeth, qui n'était pas invitée, lance un sort sur la petite. Pour rassurer les parents, l'un des cousins jettent un contre sort. Louise grandit dans le bonheur et devient un modèle pour tous ceux qui l'entourent. Le malheur finit par arriver : elle se pique à une aiguille mais c'est le sort de son cousin qui prend le dessus. Elle se met à danser sans arrêt. Son père décide de ne pas aller travailler quand il voit que tout le monde danse dans la rue. La rue est mise en quarantaine. Clément veut faire preuve de sa bravoure surtout qu'il est prévu de détruire la rue. Il réussit à s'infiltrer jusqu'à Louise et lors d'une valse qu'il entreprend avec elle, il l'embrasse. C'est la fin du cauchemar ».

2.2.4 *Le grand sommeil*, Yvan Pommaux, Lutin Poche de l'école des Loisirs ; 1998.

Une réécriture de la Belle au bois dormant



Le résumé de l'éditeur : « John Chatterton, le grand détective, est de nouveau sur la brèche. On l'a chargé de surveiller une jeune fille qui risque, paraît-il, de se piquer le doigt au fuseau d'un rouet et de plonger dans " Le Grand Sommeil ". Chatterton n'est pas très inquiet, toutefois, ces éléments lui rappellent une affaire célèbre... » (www.ecoledesloisirs.fr)

2.3 Le réseau des lectures offertes autour des réécritures.

2.3.1 *Le tunnel*, Anthony Browne, L'Ecole des Loisirs, Lutin Poche ; 2004.



Résumé de l'histoire : « Un frère et une sœur, différents à tous égards, ne s'entendent pas. Un jour, leur mère les envoie jouer dehors et ils découvrent un tunnel mystérieux, qui changera leur relation...» www.ecoledesloisirs.fr)

Dans cet ouvrage c'est l'image qui nous aide à reconnaître les différents contes dont s'est inspiré l'auteur. On retrouvera tour à tour : Le Petit chaperon rouge, Jack et le haricot magique ou encore Hansel et Gretel.

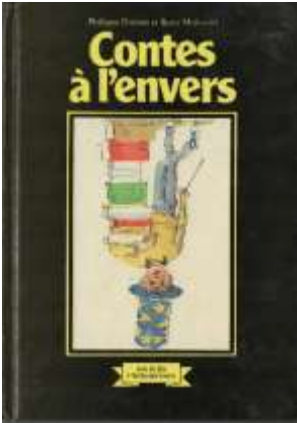
2.3.2 *Dans la forêt profonde*, Anthony Browne, L'Ecole des Loisirs, Lutin Poche ; 2006.



Résumé de l'histoire : « Une nuit, j'ai été réveillé par un bruit épouvantable. Le lendemain matin, la maison était toute calme. Papa n'était pas là. J'ai demandé à Maman quand il rentrerait, mais elle n'avait pas l'air de savoir. Mais que se passe-t-il dans la vie du nouveau héros d'Anthony Browne ? Et pourquoi doit-il traverser cette forêt profonde - habitée de personnages de contes célèbres - pour parvenir à retrouver son papa ? » www.ecoledesloisirs.fr)

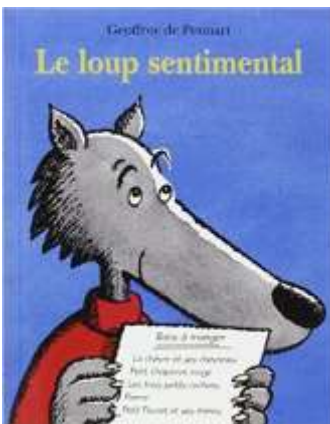
Ici, le Petit Chaperon rouge devient un garçon, qui, malgré l'interdiction de sa mère, traverse une forêt profonde où il rencontre différents personnages de contes traditionnels. Ce livre amène le lecteur à faire des références culturelles mais également à s'interroger le procédé graphique utilisé par l'auteur/illustrateur, qui met en œuvre une alternance du noir et blanc jusqu'à l'apparition de la couleur : le rouge qui représente l'héroïne du Petit chaperon rouge.

2.3.3 *Contes à l'envers*, Philippe Dumas et Boris Moissard, Joie de lire, L'école des loisirs ; 1977.



Résumé de l'histoire : (voir p.49)

2.3.4 *Le loup sentimental*, Geoffroy de Pennart, Kaléidoscope, Lutin Poche ; 2000



Résumé de l'histoire : « Lucas le loup a beau avoir faim, il laisse passer la chèvre et ses sept chevreaux, le Petit Chaperon rouge, trois petits cochons, et même l'affreux Pierre... Il est décidément trop sentimental ! » (www.editions-kaleidoscope.com)

Le scénario initiatique que vit le jeune loup de cette histoire correspond assez au schéma des contes qu'il parodie. Ce conte est construit en randonnée où le jeune loup rencontre de nombreux personnages de contes.

2.3.5 *Je suis revenu*, Geoffroy de Pennart, Kaléidoscope, Lutin Poche de l'école des Loisirs ; 2001



Résumé de l'histoire : « Quelques séances de remise en forme, et voilà le terrible loup fin prêt pour son grand retour dans la forêt. Ses victimes sont toutes désignées : les petits cochons, les sept chevreux et autre chaperon rouge... Mais aucun d'entre eux ne montre le bout de son nez ! Tel sera pris qui croyait prendre... Une version facétieuse du célèbre *Loup est revenu !*, cette fois-ci racontée par le loup lui-même. »
(www.editions-kaleidoscope.com)

Ici, Geoffroy de Pennart propose une histoire mettant en scène des personnages de contes ayant affaire au loup mais en donnant la version... du loup.

2.3.6 *Le petit Cépou*, Pépito Matéo, illustration : Sophie Dutertre, Syros jeunesse, série Mini Syros « Paroles de conteurs », 2003.



Résumé de l'histoire : « Saint-Denis, banlieue Nord. Chez les Perrault, personne n'a jamais gagné au loto. Sept gosses à nourrir, pas de boulot, et la grand-mère qui s'est cassé le col du fémur ! Un matin, les parents complotent, le nez dans leur bol : "Kader, Monique, Nono, Aïcha, Tintin... en rang par trois, on va faire un tour. Il paraît qu'à cette saison, c'est plein de jolis parcmètres !" (www.syros.fr)

L'auteur nous propose une transposition moderne et une parodie du Petit Poucet. Un travail intéressant est proposé sur la langue du texte.

2.3.7 *John Chatterton détective*, Yvan Pommaux, Lutin Poche ; 1993.



Résumé de l'histoire : « Une petite fille en rouge a disparu en allant chez sa grand-mère. Ça ne vous rappelle rien? En tout cas, dans son coin, John Chatterton enquête... »

(www.ecoledesloisirs.fr)

Ici, Yvan Pommaux parodie Le Petit Chaperon Rouge. Un clin d'œil au Petit Poucet est également présent lorsque le détective retrouve la piste de la fillette grâce aux vêtements qu'elle a semé derrière elle.

2.3.8 *L'Affaire Barbe-Bleue*, Yak Rivais, Editions Retz, collections Petits comédiens ; 2000.



Résumé de l'histoire : « Le commissaire enquête sur la mort mystérieuse de Barbe-Bleue. Son neveu prétend qu'il a été assassiné par sa femme, aidée de ses frères. Les accusés plaident la légitime défense... Les preuves semblent accabler la femme de Barbe-Bleue et ses frères, à moins qu'elles n'aient été truquées ? C'est l'énigme que va tenter de résoudre le commissaire ». (www.editions-retz)

Ici, nous sommes à la fois dans de la transposition théâtrale et dans un transfert dans un autre genre : le récit policier. L'auteur arrive également à transformer ce conte terrifiant en une histoire comique.

2.3.9 *Le Petit chaPUBron rouge*, d'après Charles Perrault, conception et textes, Alain Serres ; images du conte, Clothilde Perrin et un collectif d'illustrateurs ; Rue du monde ; 2010.



Résumé de l'histoire : « Il était une fois une histoire que tous les enfants adoraient se faire raconter et re-raconter encore. Alors, des gens de la publicité se sont dit que c'était une belle occasion pour glisser des noms de marques dans la tête des enfants... mais les lecteurs auront-ils tous envie de se faire croquer par ces marchands qui aiment tellement les enfants » ? (cf quatrième de couverture du livre)

Le Petit chaperon rouge évolue ici dans un univers particuliers, celui de la publicité ! Un clin d'œil avec le monde de la publicité qui fait souvent appel aux contes et en propose ainsi une réécriture.

2.3.10 *Le Petit Chaperon Vert*, Grégoire Solotareff, illustrations : Nadja, Mouche l'Ecole des loisirs ; 1990



Résumé de l'histoire : « Le Petit Chaperon Vert est une fille très sympathique, et courageuse. Elle n'a qu'une ennemie, cette sale menteuse de Petit Chaperon Rouge. La voici en chemin, elle traverse la forêt pour aller voir sa grand-mère, lui porter à manger et des médicaments. Tout se passe admirablement bien sauf que la grand-mère a un gros rhume. Oui, tout irait pour le mieux, même avec le loup qui rôde, s'il n'y avait pas cette andouille de vantarde de Chaperon Rouge ». (www.ecoledesloisirs.fr)

Nous avons affaire ici à une parodie du Petit chaperon rouge. Une réécriture où l'histoire même du Petit Chaperon Rouge semble contestée par les personnages de l'histoire.

2.3.11 *Bou et les 3 ours*, Elsa Valentin, illustrations Illya Green, L'Atelier du poisson soluble ; 2008



Résumé de l'histoire : "L'était une fois une petite Bou qui livait dans la forest avec sa maïe et son païe. Un jour elle partit caminer dans la forest pour groupir des flores." (www.poissonsoluble.com)

L'auteur revisite Boucle d'Or et les trois ours en jouant avec le langage. Elle mélange des mots inventés, des mots-valises, des mots du registre familier mais aussi des mots étrangers.

2.3.12 *Trois histoires de Blanche-Neige racontées dans le monde*. Allemagne : Blanche neige (Grimm – texte intégral) ; Bretagne : La Petite Toute-Belle ; Grèce : Lune d'or – Le tour du monde d'un conte – Syros ; 2007.



Résumé de l'histoire : « Voici trois histoires de Blanche Neige racontée dans le monde :

Blancheneige, la célèbre version des frères Grimm (Allemagne) : un jour, une reine mit au monde une petite fille aussi blanche que la neige, aussi rouge que le sang et aussi noire que l'ébène...

La petite Toute-Belle (Bretagne) : la Toute-Belle était si jolie que sa mère demanda un jour à la bonne de la pousser dans le puits...

Lune d'or (Grèce) : il était une fois trois sœurs : Pommette, Grenadette et Lune d'or. Chaque matin, après leur toilette, elles se regardaient dans un grand miroir face à la fenêtre ». (www.syros.fr)

Cet ouvrage propose des réécritures de Blanche Neige en fonction des pays. A partir du texte intégral original, deux autres textes sont proposés.

Annexe 3 - Tableau comparatif des quatre contes originaux de Charles Perrault

Tableau d'analyse des contes de Charles Perrault

Titre	le(s) héros	lieux	problème à résoudre	le(s) méchant(s)	aide apportée (objet, personne)	fin de l'histoire
La Barbe Bleue	La femme de Barbe Bleue	La maison de Barbe Bleue Le château	Sauver la femme de barbe bleue	Barbe bleue	Les frères de la femme de Barbe bleue La sœur Anne	Barbe bleue meurt
La Belle au bois dormant	Le Prince La Belle Le maître d'hôtel	Le palais le château	Sauver la princesse	La méchante fée	Le prince Le maître d'hôtel	La méchante se fait dévorer par des bêtes La belle au bois dormant se réveille grâce au Prince
Le Petit Poucet	Le Petit Poucet	La forêt La maison de l'ogre La maison du Petit Poucet	Rentrer chez eux , à la maison.	L'ogre Les parents	La femme de l'ogre Les petits cailloux semés par le Petit Poucet Les bottes de sept lieux	Le Petit Poucet devient riche Il devient un protégé du roi
Les Fées	La Fée	La fontaine	Ne plus faire de mal à la jeune sœur. Etre gentils	La mère et la sœur aînée	L'aide de la fée	La jeune sœur rencontre un prince et l'épouse. L'aînée se fait chasser et elle meurt.

Annexe 4 - Fiche élève analyse quinaire d'un conte

Prénom : _____

Littérature : Comment se construit un conte ?

Dans un conte, en général, on trouve ...	Dans La tête de bison, c'est ...
UN DEBUT : <i>Qui sont les personnages, les héros ? Que font-ils ? Où se passe l'histoire ?</i>	
UN DECLenchement : <i>C'est un évènement qui modifie le début de l'histoire. Un problème se pose.</i>	
DES ACTIONS : <i>Une suite d'actions qui vont provoquer un changement, qui vont permettre de résoudre le problème qui s'est posé.</i>	
UN DENOUEMENT : <i>C'est une action qui apporte une solution, bonne ou mauvaise.</i>	
UNE FIN : <i>C'est la fin de l'histoire. Le héros change par rapport au début de l'histoire.</i>	

Annexe 5 - Consignes pour l'utilisation du bac de lectures autonomes.

Cette affiche a été plastifiée et disposée dans le bac de lecture autonome. Elle a été lue en collectif lors de la première utilisation.

Quelques règles pour bien utiliser

le bac de lectures autonomes



Le bac de lecture autonome contient des livres qui sont à ta disposition dans la classe.

Tu peux prendre ces livres quand tu as un moment de libre dans la journée.

Pour que tout le monde puisse en profiter, **tu dois respecter certaines règles :**

- ⇒ Avant de prendre un livre tu dois t'assurer que personne n'est en train de le lire. Pour cela **tu dois vérifier qu'il n'y ait aucun marque-page dans le livre.**
- ⇒ Tu dois **prendre soin de chacun des livres.**
- ⇒ Tu dois **remettre le livre que tu empruntes dans ce bac tous les jours, même si tu ne l'as pas terminé.** Tu pourras le reprendre le lendemain.

Si tu ne respectes pas ces règles tu seras suspendu de prêt de livre et tu ne pourras plus profiter du bac de lecture.

Quand tu as terminé ton livre tu peux :

- ⇒ Remplir une fiche de lecture autonome. Cette fiche ne sera pas corrigée par la maitresse. Elle te permet de ne pas oublier le livre que tu viens de lire et de donner ton avis.
- ⇒ Faire un résumé à la classe et donner ton avis. Pour cela, tu dois dire à la maitresse que tu souhaites parler du livre.



Annexe 6 - Fiche de lecture – réseau de lecture offerte

Prénom : _____ Date : _____

Lecture autonome

Carte d'identité du livre

Titre : _____ Illustrateur : _____

Auteur : _____ Editeur / collection : _____


Mon résumé du livre

Mon illustration	Mon passage préféré

Mon avis sur ce livre : ☆ ☆ ☆ ☆

Annexe 7 - Tableau comparatif entre le conte original et sa réécriture – exemple

Tableau comparatif entre le conte et sa réécriture

	Le Petit Poucet	Le Petit Poucet, d'après Charles Perrault	
Auteurs	Charles Perrault	Jean-Pierre Kerloc'h	
Dans la version de C. Perrault			
Ce qui est semblable			
Par rapport à l'histoire			
Concernant les personnages	<p>Pas de surnom pour le Petit Poucet.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Il y a 7 enfants - Les parents sont bûcheron et bûcheronne - La mère a un préféré parmi les frères : l'aîné Pierrot. - Le Petit Poucet est le souffre-douleur de la maison. - Le Petit Poucet parle peu mais écoute beaucoup. 	<p>Dans la version de J.-P. Kerloc'h</p> <p>Les six frères et les parents se moquent du Petit Poucet et lui donnent plein de surnoms : Crétins des bois, Crotte de Mouche, Courtes-pattes etc...</p> <p>Il y a des détails sur les personnes qui viennent visiter les bûcherons et que le Petit Poucet écoute : bourgeois, seigneurs, braconniers, chasseurs...</p>

<p>Concernant la situation de départ</p>	<p>Il entend de son lit.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les parents n'ont plus d'argent et ne peuvent pas nourrir leurs sept enfants. - Le père décide d'abandonner les enfants et la mère n'est pas d'accord. - Le Petit Poucet entend tout. - Il va près de la rivière chercher des petits cailloux blancs. - Il ne dit rien à ses frères. 	<p>Il entend de sous la table.</p>
<p>Le premier problème</p>	<p>Il dit à ses frères qu'il va les sauver :</p> <p>« Ne craignez rien mes frères ; mon père et ma mère nous ont laissé ici, mais je vous ramènerai bien au logis ; suivez-moi seulement ».</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le bûcheron amène les sept enfants dans la forêt profonde où l'on ne voit rien « à dix pas de distance » ; Le Petit Poucet marche en dernier. - Les parents les abandonnent. Les enfants se mettent à crier et à pleurer. Le Petit Poucet ne dit rien. - Les frères arrivent à rentrer chez eux grâce aux cailloux semés par le Petit Poucet. - Leurs parents sont en train de manger grâce aux dix écus que leur a donné le seigneur du village. La mère avait acheté trois fois plus de viande qu'il n'en fallait pour deux personnes. 	<p>Le Petit Poucet dit à ses frères qu'il va les ramener à la maison.</p> <p>Il appelle ses frères et se moquant d'eux : « les grandasses, bandes d'aspeiges, grands dadais, pleurmichards des bois etc... »</p>

Le deuxième problème		<ul style="list-style-type: none"> - Les parents décident de perdre à nouveau les enfants. - Le Petit Poucet cherche des cailloux blancs mais n'en trouve pas. - Il sème des miettes de pain. - Les miettes de pain ont été mangées et le Petit Poucet ne peut pas ramener ses frères. - Le Petit Poucet grimpe sur un arbre et aperçoit une lueur. - Les sept frères se dirigent vers cette lumière. 	
La rencontre avec l'ogre		<ul style="list-style-type: none"> - Le Petit Poucet et ses frères risquent de se faire manger par l'ogre. - Le Petit Poucet échange les couronnes des filles de l'ogre et l'ogre mange finalement ses filles. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'ogre n'est pas gentil avec sa femme. Il fait des blagues sur elle et son physique.
La fin de l'histoire		<ul style="list-style-type: none"> - Le Petit Poucet sauve ses frères et ils rentrent tous à la maison. - Ils sont riches. 	<ul style="list-style-type: none"> - Jean-Pierre Kerloc'h propose une autre fin de l'histoire.
Par rapport à la manière d'écrire			
	<ul style="list-style-type: none"> - Il n'y a pas de jeux de mots. - C'est écrit dans que Charles Perrault souhaite faire rire. 		<ul style="list-style-type: none"> - Il y a des jeux de mots - Il y a des rimes. - C'est drôle et ça fait rire. Jean-Pierre Kerloc'h veut nous faire rire.

Annexe 8 - Grille de réécriture construite avec les élèves

Pour réécrire un conte,

Je dois:

- choisir un conte connu.
- faire la liste des personnages et des lieux de ce conte en donnant leurs caractéristiques.
- modifier un ou plusieurs de ces éléments.
- transposer l'histoire dans une époque différente.
- raconter les différentes étapes du conte avec les nouveaux éléments.
- garder les mêmes personnages en modifiant leurs caractéristiques.
- respecter les étapes du nouveau scénario.
- utiliser l'imparfait.
- commencer par "Il était une fois"

Je peux:

- rajouter des personnages.
- mélanger plusieurs contes.
- faire des rimes ou des jeux de mots.
- citer des passages, des phrases ou des expressions
- emprunter au conte connu.

Annexe 9 - Grille de relecture

Cette grille de relecture / réécriture était donnée à chaque élève lors de chaque jet (individuel et collectif). L'élève devait la remplir. Elle faisait l'objet d'une double correction par l'enseignant.

Grille de relecture – réécriture du conte Les Fées

Prénom :
:

Groupe :

Etape du scénario / chapitre

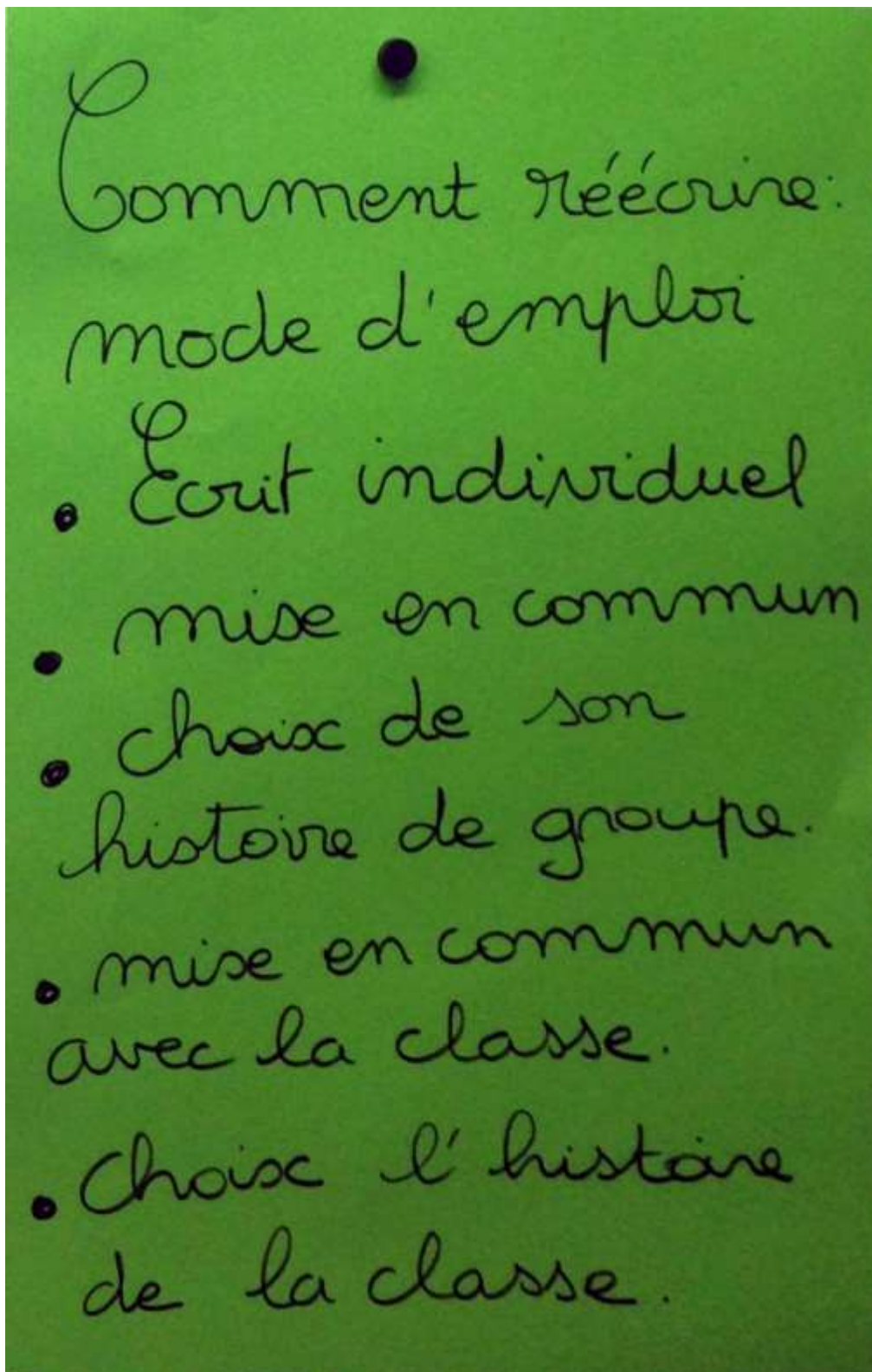
1 ^{er} jet – individuel	OUI	NON
Date :		
Mon texte commence par « Il était une fois »		
J'ai écrit à l'imparfait et au passé simple		
Je retrouve les personnages de mon histoire		
J'utilise 3 adjectifs pour décrire les personnages		
Je décris les décors et les lieux		
Je cite des passages du conte « Les fées »		
J'essaye de faire des rimes et des jeux de mots		
Mes phrases commencent par une majuscule et terminent par un point		
J'ai évité les répétitions		
J'ai écrit 15 lignes maximum par chapitre		
Mes phrases sont bien construites		
J'ai vérifié l'orthographe		

2 ^{ème} jet – collectif	OUI	NON
Date :		
Mon texte commence par « Il était une fois »		
J'ai écrit à l'imparfait et au passé simple		
Je retrouve les personnages de mon histoire		
J'utilise 3 adjectifs pour décrire les personnages		
Je décris les décors et les lieux		
Je cite des passages du conte « Les fées »		
J'essaye de faire des rimes et des jeux de mots		
Mes phrases commencent par une majuscule et terminent par un point		
J'ai évité les répétitions		
J'ai écrit 15 lignes maximum par chapitre		
Mes phrases sont bien construites		
J'ai vérifié l'orthographe		

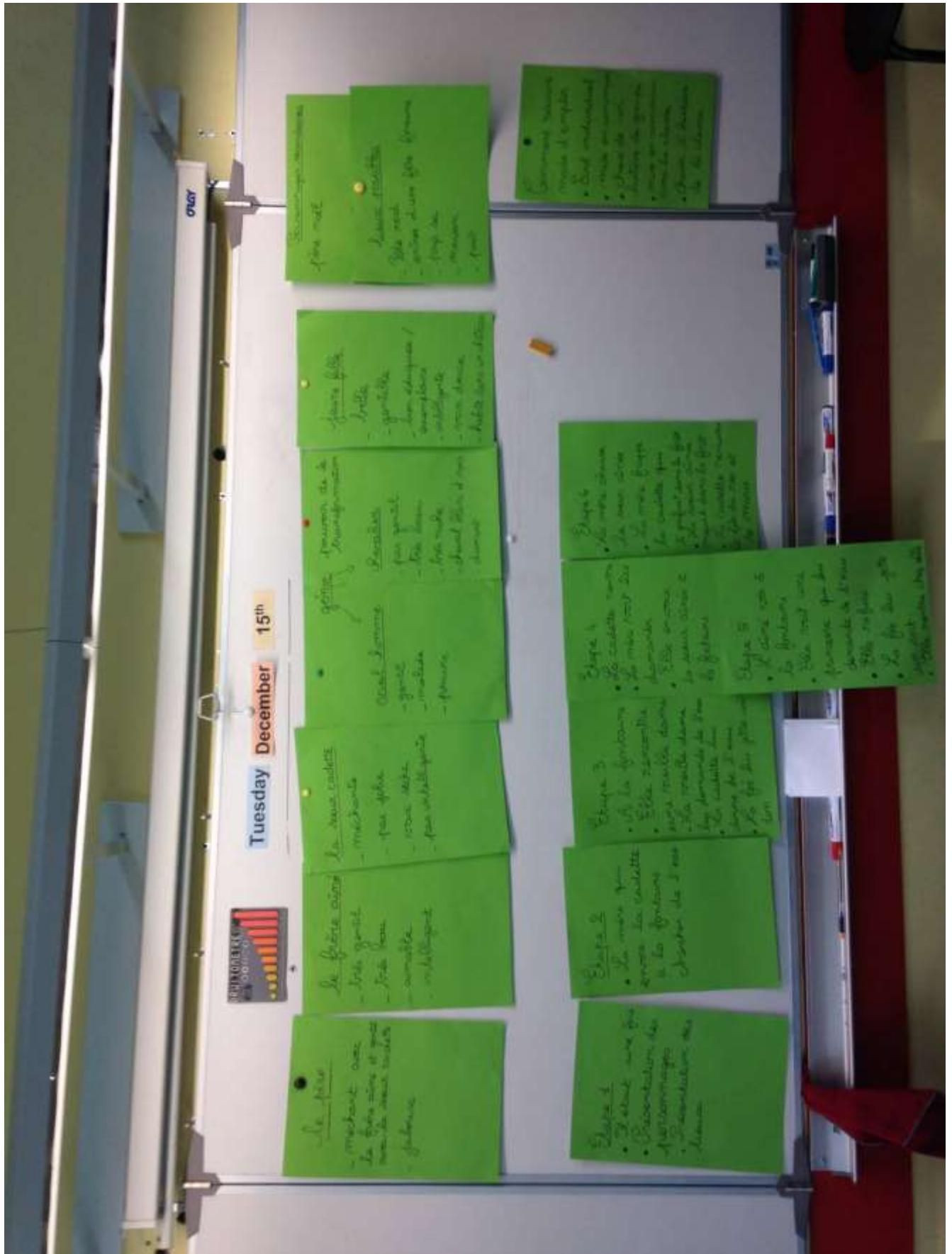
Annexe 10 - Grille des symboles de relecture en production d'écrits

<u>Les symboles de relecture en production d'écrits</u>	
X :	mot oublié.
M :	oubli de la majuscule.
P :	oubli ou problème de ponctuation.
Mal dit :	la phrase manque de sens ou n'a pas de logique.
Rep :	répétition (il te faut trouver un autre mot).
C :	le verbe est mal conjugué (voir les tableaux de conjugaison, les affichages ou le B)
O :	le mot est mal orthographié (voir le dictionnaire).
A :	faute d'accord (vérifie le genre ou le nombre).

Annexe 11 - Affiche de modalités de réécriture construite avec les élèves
– planification



Annexe 12 - Scénario *Les Fées* et fiches personnages construits avec les élèves



le père

- méchant avec le frère aîné et gentil avec la sœur cadette
- jaloux

le frère aîné

- très gentil
- très beau
- aimable
- intelligent

la sœur cadette

- méchante
- pas folle
- voix sèche
- pas intelligente

gémie

pouvoir de la transformation

vrai homme

- gentil
- malade
- pauvre

chevalier

- pas gentil
- très beau
- très riche
- cheval blanc et noir
- diamant

jeune fille

- belle
- gentille
- bien éduquée / exemplaire
- intelligente
- voix douce
- habite dans un château

Annexe 13 - Questionnaire bilan

Littérature – questionnaire bilan

Prénom : _____

Nous avons travaillé sur une réécriture du conte *Les Fées* de Charles Perrault après avoir lu plusieurs réécritures de contes en classe.

1) D'après toi, maintenant que tu as terminé le projet, qu'est-ce que réécrire un conte ?

2) Quelle est la partie de ce projet que tu as préféré ?

- La lecture des contes
- La lecture des réécritures de contes
- Le projet de réécriture de notre conte

Pourquoi ?

3) Qu'as-tu trouvé le plus difficile lorsque tu as travaillé sur la réécriture du conte de la classe ? (tu peux cocher plusieurs réponses).

- C'était très difficile pour moi de trouver des idées pour réécrire notre conte.

Pourquoi ?

-
- C'était très difficile pour moi de travailler en groupe.

Pourquoi ?

-
-
-
- C'était très difficile pour moi d'arriver à écrire les idées que j'avais en tête.

Pourquoi ?

-
-
-
- 4) Qu'as-tu trouvé le plus facile lorsque tu as travaillé sur la réécriture ? (tu peux cocher plusieurs réponses).**

- C'était très facile pour moi de trouver des idées pour réécrire le conte.

Pourquoi ?

-
-
-
- C'était très facile pour moi de travailler en groupe.

Pourquoi ?

-
-
-
- C'était très facile pour moi d'arriver à écrire les idées que j'avais en tête.

Pourquoi ?

5) Que penses-tu du conte que la classe a réécrit ?

- Je trouve notre travail très bien.

Pourquoi ?

- Je pense que nous aurions pu faire mieux.

Pourquoi ?

- Je ne suis pas du tout content(e) de notre travail.

Pourquoi ?

Qu'est-ce que ce travail t'a apporté ?

- Je me rends compte maintenant du travail que doit faire un écrivain pour arriver à écrire un livre.
- J'arrive plus facilement maintenant à écrire ce que j'ai dans la tête.
- J'ai moins peur maintenant d'écrire et d'inventer des histoires.
- J'ai fait des progrès en orthographe et en grammaire lorsque je dois écrire.
- Ce projet m'a donné envie de lire d'autres livres.
- Ce projet m'a donné envie d'écrire d'autres histoires.

6) Souhaites-tu rajouter quelque chose sur le projet que tu as mené en classe ?

Annexe 14 - Verbatim – extraits de séances

14.1 Extrait de la séance du 24/11/15

Ens.	On y va. Alors L. heu N. ; on a dit hier qu'on allait réécrire notre conte. Nous avons dit hier que nous allions réécrire notre conte.	
M1.	Et c'est quoi comme conte ?	
Ens.	On verra plus tard pour le moment je vous dis pas ; pour le moment je vous le dis pas. Ce qu'on a dit c'est que au lieu d'écrire chacun son conte on va le faire en groupe, pour qu'on ait un seul conte pour toute la classe. Pour ça on va faire des groupes d'écriture et en fonction.	
A.	On va les choisir ?	
Ens.	Non... Et en fonction des scénarios... En fonction du scénario qu'on aura choisi ensemble chaque groupe écrira un petit bout de l'histoire ... Ou alors on verra chaque groupe écrira la première partie de l'histoire et on décidera ensemble quelle partie on garde pour notre conte. Mais avant ça hier on s'est dit comment on va faire pour réécrire un conte ? donc qu'est-ce qu'on a dit ... L. ?	
L.	Alors ... On a dit qu'on gardait les mêmes personnages	
L.	On a dit qu'on gardait les mêmes personnages.	
Ens.	Donc on garde les mêmes personnages.	Réécrit au tableau
L.	Et aussi on heu, on heu.	
L.	Changer le temps de la phase.	
Ens.	On peut changer le temps ... Pas de la phrase ... De l'histoire.	
L.	Euh... L'histoire.	
Ens.	On peut changer le temps ... De l'histoire. On a dit ça pourquoi ? Le doigt ! Qui peut expliquer à L. heu à N. pourquoi on a dit ça ? M2. ?	Fini d'écrire au tableau
M2.	Parce que au départ heu au début de l'histoire de barbe bleue y'avait une voiture et un château du Moyen-Âge.	
M2.	Et des motos.	
Ens.	Et donc on s'est ... C. ? Non stop! C. ?	
C.	Et heu ... Et heu ... Et ... Et les frères aussi, heu de la... De... Heu de ... Pas Anne ...	
M.	Bella.	
C.	Heu... Bella ben heu ils étaient pas en cheval, enfin, ils étaient pas avec les cheval...	
M2.	Ils étaient en motards.	
C.	Voilà ils étaient en motards...	
Ens.	S. tu veux rajouter quelque chose ?	
S.	Ben l'année dernière on avait vu une réécriture du petit chaperon rouge et ils avaient rajouté des personnages aussi.	

Ens.	Ils en avaient rajouté. Alors on est d'accord....	
M3.	Comme le chasseur...	
Ens.	Alors... On peut ...	
M3.	Le chasseur.	
Ens.	On peut en rajouter si on le souhaite. Ça on se mettra d'accord entre nous si on en rajoute ou pas. Pour le temps de l'histoire N., en fait on s'est rendu compte hier que quand on a lu Barbe Bleue que finalement notre Barbe Bleue de Jean-Pierre Kerloc'h il se passe pas vraiment au Moyen-Âge parce qu'il y avait des voitures, il y avait des motos donc on s'est dit que quand on récrivait un conte on pouvait le changer d'époque.	Ecrit au tableau
C.	Je me souviens aussi que t'avais dit heu que pour faire l'histoire il y aura plusieurs groupes et certains travailleront sur un morceau de l'histoire et après quand on aura tous terminé on mettra tout ensemble et il faudra que ça colle et après on pourra le lire dans une autre classe.	
Ens.	Alors on verra, soit chacun travaille sur un épisode de notre conte soit chaque groupe travaille sur le même épisode et à la fin on se met d'accord pour celui qu'on garde.	
N.	Et celui celui qui aura fait le mieux il ira lire dans d'autres classes.	
Ens.	Non la lecture on verra on le fera ensemble. Alors. Chut ... Non attendez... On est encore avec notre grille. Est-ce que si on prend un conte que personne connaît on va pouvoir faire faci... Facilement une réécriture ?	
M3.	Oui.	
M4.	Non parce que du coup on sait pas ce qui se passe donc on peut pas... On peut pas savoir comment heu... On peut pas l'histoire.	
Ens.	D'accord.	
N.	Mais si on le relit. On peut le lire une fois avant de le faire.	
Ens.	Oui mais on va nous on partira d'un conte qui est assez connu.	Ecrit au tableau
M1.	Le petit chaperon rouge.	
Ens.	Ce n'est pas le petit chaperon rouge.	
M1.	Hansel et Gretel.	
Ens.	Non plus, M. j'ai dit que je ne vous le dirais pas pour le moment donc...	
L.	Oh ... Aussi aussi heu Jean-Pierre Kerloc'h il a fait des jeux de mots par exemple le château rond rouge il a remplacé le le château par le chapeau rond rouge et le chaperon rouge.	
Ens.	On fait des jeux de mots ou bien aussi on a dit des...	Ecrit au tableau
Collectif	Rimes.	
Ens.	Des rimes, d'accord ça c'est encore une autre chose. Ensuite est-ce qu'il y a des choses dans notre réécriture qu'il va falloir qu'on fasse ?	Ecrit au tableau
N.	Ah, il faudra changer les personnages et aussi des rimes.	

A.	On l'a ... On l'a dit.	
N.	Ah.	
Ens.	On l'a dit N. on l'a dit.	
N.	Ben mélanger des des ...	
Ens.	Alors attendez C. qu'est-ce que tu dis ?	
C.	Ça doit nous faire penser à un conte.	
Ens.	Voilà on doit penser à notre conte, on doit le reconnaître donc on prend un conte qui est connu et on doit le reconnaître. Oui M. ?	Ecrit au tableau
M4.	En fait on peut tout changer tant que ça a le même sens.	
Ens.	Alors...	
N.	Pas tout.	
Ens.	On peut pas... C'est pas ça. En fait ce qu'il faut exactement c'est garder ... On peut changer des morceaux de l'histoire.	
L.	Il faut quand même garder Barbe Bleue.	
Ens.	Et on peut en garder d'autres. D'accord donc on garde des passages de notre conte et on en modifie d'autres. Alors moi j'ai des petites questions-là, toutes bêtes mais à laquelle... Auxquelles il va falloir penser pour écrire. Alors on va l'écrire à quel temps notre conte ?	Ecrit au tableau
G.	Ben au passé.	
Ens.	Alors quel ...	
N.	Ben on sait pas c'est quel conte donc on peut pas.	
S.	On peut l'écrire au temps qu'on veut.	
Ens.	Non les contes on les écrit à l'imparfait.	Sonnerie de midi
M1.	Oui parce que ça commence toujours par il était une fois.	
Ens.	Et on va mettre... Alors on va utiliser l'imparfait et un autre temps.	
G.	Le futur.	
M1.	Euh... Le passé composé.	
Ens.	Non. Le passé simple. Alors celui-là l'imparfait ça tombe bien on est en train de l'apprendre le passé simple comme vous ne le connaissez pas...	
N.	Si on le connaît.	
G.	C'est quoi le passé simple ?	
Ens.	Je vous corrigerai moi les fautes de du passé simple si il y en a d'accord ? Je vous mettrai, une ... Un point affichage dans la classe si vous avez envie d'aller chercher les terminaisons du passé simple mais sinon on s'en préoccupe pas c'est moi qui le corrigerai. Et ensuite M1. a dit et on commence par il était une fois.	Ecrit au tableau
N.	Mais aussi on commence par il était une fois et on met une une majuscule et des guillemets et un point à la fin.	
Ens.	Alors s'il vous plait je vous demande deux minutes là. la semaine prochaine on commencera, on verra quel conte on va réécrire, on continuera à découvrir des réécritures de contes. Donc on a fini Barbe Bleue on passera à une autre réécriture je vous dis pas laquelle ça sera une surprise.	

Coll ectif	Ouais.	
N.	Maitresse tu pourras me... Me prêter le Barbe Bleue ?	
Ens.	Oui	
A.	Est-ce que tu vas nous relire d'autres histoires maitresse ?	
Ens.	On relira une autre histoire la semaine prochaine.	
Coll ectif	Ouais.	
Ens.	D'un autre conte et on commencera aussi ... Chut.	
N.	La réécriture.	
Ens.	On commencera aussi notre réécriture. Pour ça la semaine prochaine je vous dirai quel conte on va réécrire. On aura cette grille-là. Alors je vais acheter des grandes grandes affiches et je vais l'écrire sur les grandes affiches comme ça si on a d'autres critères au fur et à mesure on les écrira parce que peut être qu'il y a des choses on va se dire ah ben oui tiens il faudrait qu'on fasse ça.	
G.	Mais quand on va terminer la grille...	
Ens.	Attends et on commencera on relira le conte qu'on va réécrire pour que tout le monde le connaisse et ensuite on commencera notre travail d'écriture on fera une liste avec les personnages on essaiera de voir quels sont les personnages qu'on garde dans notre réécriture et on mettra en place un scénario. Un scénario c'est quoi ? Oui N. ?	
M1.	Un auteur.	
N.	C'est ... Un scénario c'est quelque chose ... C'est comme une ...	
Ens.	L. ?	
L.	C'est comme une scène.	
Ens.	Ça va être le fil de notre histoire. On va dire : au début on va faire ça dans notre conte après on prend ça après on fera ça. Et comme ça.	
N.	En fait c'est les étapes à faire.	
Ens.	Ce sont les étapes ... Donc on respecte les étapes. A chaque fois notre grille on va la compléter. OK ?	
G.	Ah oui comme avec le petit tableau comme on avait fait avec flèche et l'autre.	
Ens.	Exactement.	
M.	Maitresse mais on utilise l'imparfait on commence par il était une fois à il y'a une majuscule.	
Ens.	OOOHHH... Alors est ce que tout le monde est d'accord ?	Corrige la majuscule au tableau
Coll ectif	Oui.	
Ens.	Est-ce que ça plaît à tout le monde ce qu'on va faire ?	
Coll ectif	Oui.	

M.	Je crois que ça sera Les Trois petits cochons.	
Ens..	Hein ?	
M.	Je parie que ça sera Les Trois petits cochons.	
Ens.	Non ça sera pas Les Trois petits cochons. Alors c'est l'heure on vous attend pour manger vite... Attend ! Attend ! A. ? Vite !	
A.	On va le lire à toute l'école ?	
Ens.	Peut-être pas à toute l'école mais on va essayer de le lire dans les classes. M4. ?	Les élèves quittent la classe en disant bon appétit. M. lève le doigt
A.	Bon appétit !	
M4.	En fait on pourra jouer des personnages.	
Ens.	Bon appétit. On verra si on a le temps pourquoi pas.	

14.2 Extrait de la séance du 30/11/15

Ens.	On va démarrer dans le cadre de notre travail sur les réécritures de contes... On va démarrer ...	
M.	Contes à l'envers.	
Ens.	T'étais en train de le lire ?	
G.	On va lire à l'envers ?	
Ens.	On va lire à l'envers ! Alors déjà qu'est-ce que ça peut vouloir dire ce titre ?	
T.	Beh que ils sont à l'envers.	
G.	Peut-être le conte il est écrit à l'envers.	
Ens. .	T. ?	
T.	Heu conte à l'envers ça veut dire que peut être y'a des mots qui vont être à l'envers ou quelques quelques images ou ou ou...	
G.	Ou ça va ...	
Ens.	Chut ... G.... ?	
G.	L'écriture elle va être peut être à l'envers ; les images ça va être à l'envers peut être aussi et (...)	
C.	Et tout le livre.	
Ens.	S.?	
S.	Ça veut peut être dire que le conte il va être à l'envers. Par ex dans le PCR il se fait manger à la fin, là il va peut-être se faire manger au début ?	
Ens.	Au début ? Alors comment on va faire notre histoire si on a plus de PCR ?	
L.	Maitresse...	
Ens.	On va voir... L.	
A.	Ou on va inventer un petit chaperon blanc.	
Ens.	Chut ... L. ?	

L.	Ben en fait heu il va y avoir quelques mots mais pas tout le texte et des fois heu et des fois dans les dans les et parfois dans les...	
Ens.	Je ne t'entends pas L. Je sais pas comment vous pouvez entendre L. moi je ne l'entends je sais pas comment C. peut l'entendre Donc vous écoutez les réponses des autres ... L. ?	
L.	Et des fois fois dans les moments du livre ça va Etre un peu à l'envers ou heu...	
Ens.	On va voir ... A.? Une idée ?	
A.	Peut-être ça voudra dire le contraire des mots.	
Ens.	Oui... N. une idée ?	
N.	Peut-être dans le suspens il sera à l'envers ?	
Ens.	Le suspens sera à l'envers ... N. ?	
N.	Peut-être ça va heu ça va écrire une histoire. Par exemple Le Petit chaperon rouge mais à l'envers. Le Petit chaperon rouge à l'envers.	
Ens.	M. ?	
M.	Peut-être ils vont avoir la tête à l'envers.	
Ens.	Peut- être ils vont avoir la tête à l'envers... Pourquoi tu dis ça Ma. ?	
Ma.	Parce que heu quand on voit la heu tête à l'envers.	
	Je suis tout près de Ma. et je ne l'entends pas. Ma. il faut que tu fasses un tout petit effort.	
Ma.	Ben parce que lui on voit il a la tête à l'envers.	
Ens.	Oui... Vous le voyez là le petit bonhomme	
Collectif	Oui.	
Ens.	A. t'as une idée ? Non ?	
A.	Ben oui par exemple la première lettre ben la première lettre le c par exemple il va être là par exemple.	
C.	Mais maitresse heu ...	
Ens.	C. ?	
C.	Peut-être que c'est le nom aussi ça va être heu pour Le Petit chaperon rouge loup à l'envers heu loup heu le petit loup rouge.	
Ens.	Ah peut être Z. ?	
Z.	En fait c'est peut-être heu c'est peut-être le monsieur à l'envers et toutes les lettres elles sont à l'endroit.	
Ens.	OK alors (...) par rapport à ces contes à l'envers (...) je vais vous lire la table des matières.	
N.	C'est quoi la table des matières ?	
Ens.	N. qu'est-ce que c'est la table des matières ?	
M.	C'est par ex là où il montre les chapitres qu'il y a.	
Ens.	Ce sont les chapitres. Alors Chut La table des matières N. c'est dans un livre la liste des chapitres ou bien là, la liste des différents contes qu'on va retrouver dans contes à l'envers parce que contes à l'envers c'est un recueil ...	
M.	De plusieurs contes.	
Ens.	De Philippe Dumas et Boris Moissard. Donc dans la table des matières nous avons : La Belle histoire de Blanche Neige (...) Nous avons Le Petit Chaperon...	
Collectif	...Rouge !	
L.	Bleu marine.	
Ens.	Bleu marine ... nous avons	

Collectif	rire	
G.	On pourra le lire Le Petit chaperon bleu marine ?	
Ens.	Chut ... Le don de la fée Mirebola ;	
Indéfini	C'est quoi ?	
Ens.	La Belle au doigt bruyant.	
M.	Rire ... Ça ça doit être La Belle au bois dormant.	
Ens.	M dit ça doit être La Belle au bois dormant.	
G.	On peut ... On peut ...	
Ens.	Contes à rebours.	
N.	C'est dommage qu'on ai pas Le Petit chaperon bleu.	
Ens.	Et le pommier de Pomanchou.	
Collectif	rire	
Ens.	Alors écoutez-moi.	
M.	Le pommier de Pomanchou?	
N.	On va faire un vote ?	
Ens.	Non on va pas faire un vote.	
M.	On va lire tout ?	
Ens.	Non on va pas lire tout. On va lire ... La Belle au doigt bruyant ...	
C.	Ouais. Il a l'air rigolo	
E.	Oh non j'aurai préféré Le Petit chaperon bleu marine	
Ens.	Oh que tu râles... on va lire La Belle au doigt bruyant par contre une fois que ce sera ... qu'on aura terminé, il sera dans le bac de lectures autonomes et vous pourrez aller le lire... là en ce moment c'est L. qui est en train de le lire puisque y'a... Voilà il est là, son petit marque page.	
S.	Il lit quoi ?	
Ens.	Alors heu C et L. j'ai pas publié que vous deviez faire votre petite, votre petit exposé. Tu l'as préparé ? On va essayer de le faire sinon, sinon si on arrive pas à le faire maintenant ... Oh oh stop si on arrive pas à la faire aujourd'hui demain matin avant de démarrer notre journée c'est vous qui prendrez la parole d'accord ?	
Z.	C'est quoi comme exposé maitresse ?	Z. est un nouvel élève qui vient d'arriver en classe
M.	C'est l'exposé du livre d'un livre.	
Ens.	Elle va t'expliquer L.	
L.	On dit le livre qu'on a lu, les moments qu'on a préféré ben voilà.	
Ens.	Dans le bac de lecture autonome y'a plein de livre qui sont en rapport avec notre, avec les livres qu'on est en train de lire. Quand vous les lisez soit vous pouvez les lire et les ramener à sa place comme ça. Soit vous pouvez les lire et vous proposez comme l'on fait C. et L. pour faire de la pub, pour faire un petit exposé soit vous avez aussi vos fiches, des fiches là que vous pouvez remplir au crayon gris. Ce sont vos fiches à vous, y'a un dessin à faire, y'a le résumé du livre, y'a un passage préféré	
C.	On peut mettre ce qu'on aime ce qu'on aime pas.	

Ens.	Ça ça serait bien que vous le fassiez parce que ça vous permettrait de garder un souvenir de votre livre.	
L.	Maitresse moi j'ai pas fait de résumé pour laisser les autres découvrir.	
Ens.	D'accord donc L. et C. si on peut tout à l'heure sinon demain promis, demain matin on démarre par ça. Alors, je vais commencer par vous lire le début de cette histoire... La Belle au doigt bruyant.	

Annexe 15 - Extraits de productions d'élèves

15.1 Productions de N.

12/01/16 – jet 1 individuel

12/01/16

1^{er} jet individuel

il été une fois dans une ville très bintin yome qui mi
avait pour trouver 4 genre minga qui avien le 4 case
me dose du premier mètre. a je oublie je n
ni appelle m. le premier minga est le kai le
minga de feu le qui ven s'appelle gai le minga
de folie et avec le minga noire qui s'appelle de
et le minga blanc qui s'appelle yome

Tu n'as pas respecté la consigne.
Il te faut écrire la première
étape du conte.

12/01/16 – jet 2 collectif

12/01/16

2^{ème} jet collectif

il étai une fois une maison au font-des-bes

pourquoi n'as tu pas écrit le 2^{ème}
jet collectif?

12/01/16 – grille de relecture

Grille de relecture – réécriture du conte Les Fées

Prénom : M

Groupe : 5

Etape du scénario / chapitre : 1

Consigne non respectée

1 ^{er} jet – individuel	OUI	NON
Date : 12/01/16		
Mon texte commence par « Il était une fois »	X	
J'ai écrit à l'imparfait et au passé simple	X	
Je retrouve les personnages de mon histoire		X
J'utilise 3 adjectifs pour décrire les personnages		X
Je décris les décors et les lieux		X
Je cite des passages du conte « Les fées »		X
J'essaye de faire des rimes et des jeux de mots		X
Mes phrases commencent par une majuscule et terminent par un point		X
J'ai évité les répétitions		X
J'ai écrit 15 lignes maximum par chapitre	X	
Mes phrases sont bien construites		X
J'ai vérifié l'orthographe		X

Travail non réalisé

2 ^{ème} jet – collectif	OUI	NON
Date : 12/01/16		
Mon texte commence par « Il était une fois »		
J'ai écrit à l'imparfait et au passé simple		
Je retrouve les personnages de mon histoire		
J'utilise 3 adjectifs pour décrire les personnages		
Je décris les décors et les lieux		
Je cite des passages du conte « Les fées »		
J'essaye de faire des rimes et des jeux de mots		
Mes phrases commencent par une majuscule et terminent par un point		
J'ai évité les répétitions		
J'ai écrit 15 lignes maximum par chapitre		
Mes phrases sont bien construites		
J'ai vérifié l'orthographe		

18/01/16 – jet 1 individuel

18/01/16 1^{er} jet individuel

M Le père demande au frère aîné d'aller chercher de l'eau à la fontaine. Il part à la fontaine et rencontre un vieil homme ligoté à la bibliothèque. Il le remarque et il lui lit sont antennes.

25101116

2

a

Demetris de la ligne collectif

Un jour le père envia son fils revenir point
à la ferme. Le père est imaginé avec des
caches vident et les figone. Il copiera au piés puqui
il pendra un vielle homme de sur un cochon.
restent il lui demande de l'oeuf, il lui dona de l'oeuf
et sauvaim de se le vielle homme se Gramotopa a un
géné il lui dira son avenir.

18/01/16 et 25/01/16 – grille de relecture

Prénom : M

Groupe : 5

Etape du scénario / chapitre : 2 et 3

1 ^{er} jet – individuel	OUI	NON
Date : 18/01/16	X	
Mon texte commence par « Il était une fois »	X	
J'ai écrit à l'imparfait et au passé simple	X	
Je retrouve les personnages de mon histoire	X	X
J'utilise 3 adjectifs pour décrire les personnages	X	
Je décris les décors et les lieux	X	X
Je cite des passages du conte « Les fées »	X	X
J'essaie de faire des rimes et des jeux de mots	X	X
Mes phrases commencent par une majuscule et terminent par un point	X	X
J'ai évité les répétitions	X	X
J'ai écrit 15 lignes maximum par chapitre	X	X
Mes phrases sont bien construites	X	X
J'ai vérifié l'orthographe	X	X

0

2 ^{ème} jet – collectif	OUI	NON
Date : 25/01/16	X	
Mon texte commence par « Il était une fois »	X	
J'ai écrit à l'imparfait et au passé simple	X	
Je retrouve les personnages de mon histoire	X	X
J'utilise 3 adjectifs pour décrire les personnages	X	X
Je décris les décors et les lieux	X	X
Je cite des passages du conte « Les fées »	X	X
J'essaie de faire des rimes et des jeux de mots	X	X
Mes phrases commencent par une majuscule et terminent par un point	X	X
J'ai évité les répétitions	X	X
J'ai écrit 15 lignes maximum par chapitre	X	X
Mes phrases sont bien construites	X	X
J'ai vérifié l'orthographe	X	X

15.2 Productions d'E.

18/01/16 – jet 1 individuel

8 [] 1 jet individuel

18/01/16

Le père demanda au jeune homme méchamment
- Va chercher de l'eau au puit. Le gargon
alla chercher de l'eau ce jour là il
faisait beau et le puit était colé
à côté il y avait un vieil homme
très doux aimable, il lui demanda:
- Bonjour, je suis malade et pauvre,
pourrais tu me donner de l'eau ?
- Avec plaisir. Puis le gargon lui
donna de l'eau. L'homme âgé lui
dit: " Quand tu marcheras tu danseras "

08/02/16 - jet 1 individuel

8/02/16

1^{er} jet individuel

Guilhem essayait de dire quelque mot
mais rien ne sortait de sa bouche
sauf un chant pop et joyeux
avec une clope que personne ne
peut reproduire il arrivait chez lui et
disait en chantant:

- Bon... père, mon père je suis
renvenu il demandait un danse nommé hip pop.
Et le père qui n'en revenait pas
disait:

- Je suis... suis bouche lui
Guilhem, c'est un pat que
personne ne peut reproduire, il... il
vautrait des millions d'euros!!
disait - il.

L'ainé jalouse parti à la fontai-
ne, elle rencontra un chevalier
nommé Loro c'était gravé en or
sur son armure. Il demanda:

à terminer

8

8/03/16

1^{er} jet individuel

La fille furieuse voulu dire que le génie
lui avait lancé un sort mais à la
place (elle) il lui sorti 2 vipères et
4 diables du malheur. Le père qui
est était enragé décida de les emmener
dans le chemin qui conduisait au
puit puis il les embourba puis et
les le garçon alla dans la clairière
seul il rencontra une jolie princesse brune,
joyeuse et rayonnante de partout. Elle
s'avançait vers lui et lui dit: ~~«~~
~~« Pourquoi, es-tu triste~~

mon terminé

Annexe 16 - Chef d'œuvre

Le Génie

Il était une fois un vieil homme qui vivait avec son fils aîné, Guilhem, et sa fille cadette, Léna.

Guilhem était beau, intelligent, aimable et studieux. Léna était laide, méchante et elle avait une voix sèche. Elle n'était pas intelligente.

Ils vivaient dans une maison au fond d'une clairière. Le décor était naturel comme des ailes.

Un jour, le père ordonna à Guilhem :

- Va au puits puiser de l'eau.
- Oui père ! répondit Guilhem.

Il alla au puits. Sur le chemin il rencontra un chevalier qui lui dit :

- Va-tu au puits ? demanda le chevalier
- Oui, répondit Guilhem.
- Là-bas, tu y rencontreras un vieil homme.
- Merci, répondit Guilhem. Il est fou, il ne va quand même pas me prédire ma vie ! Ah, enfin, me voilà arrivé !

Une fois arrivé au puits, il aperçut un vieil homme.

- Bonjour.
- Bonjour, qui êtes-vous ?
- Je m'appelle Louis, répondit le vieil homme. Et toi ?
- Moi c'est Guilhem.
- Peux-tu me donner de l'eau ? demanda le vieil homme.
- Oui bien sûr.

Il prit la plus jolie des cruches et la donna à Louis. Le vieil homme se transforma alors en génie.

- Pour ta gentillesse, dit le génie, je te donne le don de la musique : tu chanteras et tu joueras de la musique comme personne.

Quand Guilhem rentra chez lui, il raconta tout ce qui s'était passé. Son père ne le croyait pas. Il appela Léna.

- Va chercher de l'eau au puits !

La jeune fille alla chercher de l'eau au puits. Elle y rencontra un chevalier très beau. Il lui demanda de l'eau.

Léna refusa. Le chevalier se transforma alors en génie qui, pour se venger, lui jeta un sort :

- Quand tu parleras, des vipères et des diables te sortiront de la bouche.

Léna, apeurée, rentra chez elle en pleurant et en courant.

En arrivant, elle raconta tout à son père. A ce moment-là, des vipères, des diables sortirent de sa bouche. Effrayé, Guilhem s'enfuit de chez lui. Sur le chemin, il rencontra Rosabelle, une jolie princesse. Ils tombèrent tout de suite amoureux. Ils se marièrent et eurent très peu d'enfants. Quant à Léna on ne la revit plus jamais.

FIN